UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS
ESPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE de recherche

proposé par

Mélanie BONNET

soutenu le 19 Juin 2019

pour obtenir le diplôme du

Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, et de la Formation »
Discipline : 1er Degré – Sciences de l'éducation

Conseils coopératifs et climat scolaire

Mémoire dirigé par :

Véronique ROISIN Professeur de [discipline], Centre de formation de Fondettes

---

Jury :

Valérie CARNOY Professeur des écoles Maître-formatrice

Remerciements

J’aimerais remercier l’OCCE37 pour son accompagnement fort dans la mise en place des conseils coopératifs dans ma classe, pour leur écoute et le partage de leurs outils. J’aimerais remercier de plus les enseignants de l’ICEM37 pour les différents échanges et conseils pratiques. J’aimerais enfin remercier Mme ROISIN pour son accompagnement dans la réalisation de ce mémoire.

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Sommaire

Remerciements 3

Introduction 6

1. Partie théorique 8

A. Le climat scolaire : impact et évolutions 8

1. Le climat scolaire : définition et enjeux 8

2. Rôle et influence du climat scolaire dans les apprentissages 10

3. Violence et comportements antisociaux à l'école 10

B. La coopération à l'école 13

1. Pratiques coopératives à l'école 13

2. Les conseils coopératifs : instance démocratique par et pour les élèves 15

3. Rôle et enjeux des conseils coopératifs dans une classe 17

2. Démarche de recherche et analyse des données 20

A. Choix de la démarche de recherche 20

Enregistrements de deux conseils 20

Questionnaire individuel sur le climat de classe 21

Biais de recherche 21

B. Les conseils coopératifs mis en place : participation et contenus 22

Analyse du premier conseil 22

Analyse du second conseil 25

Analyse croisée catégorielle 26

Un complément : le point de vue des élèves sur les conseils 32

C. Evolution du climat de classe 34

D. Complémentarité du conseil avec d'autres instances démocratiques 37

Conclusion 39

Introduction

Améliorer le climat scolaire, rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, développer la citoyenneté et l'engagement des élèves, vivre ensemble etc. Nombreuses sont les missions et objectifs pouvant amener les enseignants à expérimenter, à questionner leurs pratiques, les analyser, à s'informer, à se former afin d'enrichir leurs compétences professionnelles et donner du sens à leur quotidien. Questionner et analyser le rôle de pratiques coopératives à l'école était l'une des missions que je m'étais donnée pour cette année de stagiairisation. Ce mémoire sera l'occasion d'en présenter et d'en questionner une partie à travers l'expérience de la mise en place de conseils coopératifs dans ma classe.

Cette classe se trouve dans une école en plein centre d'une ville d'environ 130 000 habitants, dans un quartier mixte socialement regroupant des familles en situation de fortes précarité (sans papiers, familles nombreuses, mère célibataire) et des familles venant de catégories socioprofessionnelles moyennes voir supérieures. La classe de CE2 est composée de 23 élèves ayant de 7 à 10 ans. L'hétérogénéité y est très forte, autant du point de vie social, culturel qu'au niveau des difficultés scolaires (présence d'élèves allophones, d'un élève en situation de handicap, de nombreux élèves suivi par le RASED, par des orthophonistes et des psychologues). Suite à une année de CE1 difficile en termes de climat scolaire, les deux classes ont été divisées en trois afin de séparer certains élèves dits perturbateurs. L'entité « groupe-classe » a donc été à construire en début d'année de CE2.

Le constat, posé par l'ensemble de l'équipe, m'est confirmé dès les premiers jours de classe : le climat de classe n'est pas positif. On observe quotidiennement des violences verbales et physiques, de nombreuses menaces, peu d'écoutes entre élèves. Je remarque beaucoup de méfiance les uns envers les autres et de nombreuses critiques. Mettre en place des apprentissages dans ce contexte apparaît alors très difficile. Le développement de la coopération me paraît alors être une solution à ces difficultés : mise en place d'une séquence de jeux coopératifs, rituels développant l'estime de soi etc. Un autre outil me paraît pertinent afin de créer un sentiment d'appartenance au groupe et améliorer le quotidien des élèves dans la classe : les conseils coopératifs. En lisant les ouvrages de Sylvain Connac ou encore

Danielle Jasmin, j'observe que cette instance démocratique par et pour les élèves s'avère être un moteur dans le groupe classe, permettant à chacun, grâce à un fonctionnement cadré et sécurisant, de prendre sa place dans le groupe et dans le quotidien de la classe. Voilà donc le sujet que j'ai choisi de traiter dans cet écrit de recherche : le lien entre les conseils coopératifs et le climat scolaire.

Nous développerons donc ici la question suivante : Dans quelle mesure la mise en place de conseils coopératifs peut améliorer le climat scolaire ?

Ce mémoire sera développé en deux parties. La première présentera une base théorique permettant de mieux appréhender les notions de climat scolaire et de coopération, que nous complèterons par une présentation de cet outil qu'est le conseil coopératif. Nous détaillerons ensuite dans une seconde partie la démarche de recherche mise en place et analyserons les différentes données récoltées afin de pouvoir répondre au mieux à la problématique.

1. Partie théorique

A. Le climat scolaire : impact et évolutions

1. Le climat scolaire : définition et enjeux

Le climat scolaire désigne un ensemble de processus mis en place au sein d'un établissement afin de créer un environnement propice aux apprentissages et au bien-être général de l'ensemble des acteurs de l'école, qu'ils soient enseignants, élèves, parents ou encore partenaires extérieurs.

« Pour COHEN, MC CABE *et alii* [2009], le climat scolaire se compose de cinq éléments :

- les relations : respect de la diversité (relations positives entre tous, décisions partagées, valorisation de la diversité , participation des élèves dans l'apprentissage et la discipline, collaboration, entraide), communauté scolaire et collaboration (support mutuel, investissement de la communauté scolaire, participation des parents aux décisions, vision mutuelle parents-professeurs sur l'apprentissage et le comportement, programmes d'assistance aux familles)
- l'enseignement et l'apprentissage : qualité de l'instruction (attentes élevées en matière de réussite, pédagogie différenciée, aide apportée si besoin, apprentissage relié à la vraie vie, récompenses, créativité valorisée, participation encouragée), apprentissage social, émotionnel et éthique (enseigné, valorisé, en lien avec les disciplines) ; développement professionnel (outils de mesure pour améliorer et encourager l'apprentissage, formation continue, évaluation des pratiques)
- la sécurité : sécurité physique (plan de crise, règles claires communiquées, réponses claires aux violations de la règle, sentiment de sécurité, etc.), sécurité émotionnelle (tolérance à la différence, réponses au harcèlement, résolution des conflits)

- l'environnement physique : propreté, espace et matériel adéquats, esthétisme, offres extrascolaires)
- le sentiment d'appartenance : sentiment d'être relié à la communauté scolaire, à un adulte au moins pour les élèves, engagement, enthousiasme des professeurs et des élèves. »[1]

La loi du 8 juillet 2013 défend l'amélioration du climat scolaire afin de « refonder une école sereine et citoyenne en redynamisant la vie scolaire et en prévenant et en traitant les problèmes de violence et d'insécurité».[2]

Caroline VELTCHEFF décrit le climat scolaire « comme le résultat d'un processus complexe et mouvant »[3] prenant en compte de nombreux paramètres. Elle parle de d'expérience subjective qu'ont les différents acteurs de leur vécu à l'école. A cette dimension individuelle, Eric DEBARDIEUX ajoute la dimension collective. « La notion de climat scolaire n'est pas simplement le cumul des niveaux de bien-être individuels. Elle inclut aussi une dimension collective, en particulier par la prise en compte des relations entre les personnes »[4]

C. VELTCHEFF désigne sept facteurs influençant la qualité du climat scolaire. Ces facteurs, interdépendants, trouveraient « chacun leur propre explication »[5] :

- la stratégie d'équipe
- la justice scolaire
- les problèmes de violences et de harcèlement
- la coopération entre élèves
- la coéducation
- les pratiques partenariales
- la qualité de vie à l'école.

[1] Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/62/8/depp-2015-EF-88-89-climat-scolaire-definitions-effets-politiques-publiques_510628.pdf>, consulté le 3 mars 2019, p. 13
[2] MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE, « Agir sur le climat scolaire à l'école primaire », Disponible sur « https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/fileadmin/user_upload/outilspdf/GUIDE_CLIMAT_SCOLAIRE_PREMIER_DEGRE_269696.pdf>, p.2
[3] VELTCHEFF Caroline, *Pour un climat scolaire positif*, Futuroscope : éditions Canopé, 2015. p. 14
[4] Climat scolaire et bien être à l'école, Education et formation n°88-89 , Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/62/8/depp-2015-EF-88-89-climat-scolaire-definitions-effets-politiques-publiques_510628.pdf>, consulté le 3 mars 2019
[5] Ibid, p.30

Nous nous intéresserons ici plus particulièrement à un facteur qui est celui de la coopération entre élèves.

2. Rôle et influence du climat scolaire dans les apprentissages

Le climat scolaire est un préalable mais aussi une conséquence des apprentissages. En effet, pour qu'il y ait apprentissage, il est indispensable que les élèves se sentent en confiance, en sécurité affective et physique. Pour dépasser ce conflit, les élèves ont besoin de se sentir soutenu et en confiance.

De plus, « un climat scolaire positif affecterait puissamment la motivation à apprendre, favoriserait l'apprentissage coopératif, la cohésion du groupe, le respect et la confiance mutuels.»[6]

M.O. LEMASSON décrit de plus qu' « un bon climat scolaire est un facteur de bien-être pour les élèves : il a un impact positif sur leur santé physique et mentale. Toutes les études montrent qu'être exposé de façon régulière à des comportements violents altère les fonctions cognitives (mémoire, concentration, capacités d'abstraction) et développe des stratégies d'évitement par rapport à l'école. »[7]

Mais on peut aussi dire qu'un mauvais climat scolaire peut être une conséquence lié aux apprentissages. En effet, une mauvaise compréhension des objectifs d'apprentissages par les élèves par exemple peut amener des problèmes d'attention et des perturbations empêchant la bonne tenue de la classe et donc des apprentissages.

3. Violence et comportements antisociaux à l'école

[6] DEBARDIEUX E., ANTON N. , ASTOR R.A [et al.] *Le Climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration.* Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École : 2012, p.14

[7] LE MASSON M-O. Le climat scolaire : pour une école bientraitante, Chronique sociale, Lyon : 2014, p. 64

Une des manifestations d'un mauvais climat scolaire est le recours à la violence. Nous nous intéresserons ici à mieux la définir afin de mieux appréhender les différents types de violence en milieu scolaire.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) désigne la violence comme « l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès. »[8] A l'école, elle regroupe les différents conflits entre élèves et leurs conséquences (violences verbales, morales et physiques : coups, insultes, menaces, harcèlements) mais également entre élèves et personnels éducatifs, entre enseignants, etc. Nous nous intéresserons ici aux élèves et principalement à la violence entre élèves.

Sur son site, le Ministère de l'Education Nationale explique que « prévenir les violences, y compris sous leur forme la plus fréquente, les micro-violences, contribue à éviter une dégradation du climat scolaire. Elles peuvent revêtir différentes formes : coups, bousculades, insultes, harcèlement, cyber-violences, vols, violences sexuelles, violences à caractère sexiste, discriminations racistes, antisémites ou homophobes, dommages aux locaux ou aux matériels, aux biens personnels, port d'armes, intrusions, etc. »[9]

Marie-Odile LE MASSON précise et complète ce qu'elle appelle « différentes formes de comportements antisociaux » dans le milieu scolaire de la manière suivante :

- « Violence physique ou menace à l'encontre de personnes
- Autres formes de comportements délinquants
- Délits liés au statut (fuite, cours manqués)
- Comportements en dehors de la norme et liés à l'école, non respect du règlement. »[10]

[8] Disponible sur <https://www.who.int/topics/violence/fr/>, consulté le 12 mars 2019
[9] Disponible sur < https://www.education.gouv.fr/cid2765/climat-scolaire-et-prevention-des-violences.html>, consulté le 12 mars 2019
[10] Le Masson M-O. Le climat scolaire : pour une école bientraitante, Chronique sociale, Lyon : 2014, p. 32

Il est important de bien définir les causes de cette violence pour pouvoir mieux agir. Pour cela, il semble essentiel de prendre en compte les facteurs extérieurs et les causes socio-économiques créant cette violence. « Le sentiment d'insécurité est lié à la typologie sociale des établissements et des filières »[11]. Il y a de plus un facteur culturel pouvant entrer en jeu. Les rapports à la violence divergent entre ceux définis par certaines familles et ceux définis par l'école. Cependant, comme l'explique M-O LE MASSON, il n'y a pas de fatalisme et nombreux sont les établissements situés dans des quartiers défavorisés révélant un bon climat scolaire. Ce ne serait pas les élèves qui créent le climat mais plutôt la manière dont les établissements « intègrent sans heurts les catégories sociales défavorisées »[12].

Comme précisé dans la partie 1, le climat scolaire peut et doit donc être travaillé et pensé dans chaque classe et chaque établissement en prenant en compte les différents facteurs énoncés précédemment. Le facteur qui nous intéressera plus précisément est « la coopération entre élèves ».

[11] Le Masson M-O. Le climat scolaire : pour une école bientraitante, Chronique sociale, Lyon : 2014, p. 63
[12] *Ibid*, p.63

B. La coopération à l'école

Comme décrit précédemment, un des facteurs pouvant influer sur le climat scolaire est la mise en place de pratiques coopératives. Nous nous attarderons dans cette partie à définir le concept de coopération et plus spécifiquement une de ces nombreuses manifestations possibles en classe : les conseils coopératifs.

1. Pratiques coopératives à l'école

La coopération à l'école désigne l'ensemble des travaux réalisés à plusieurs dans un but commun. Jean-François MARCEL et Vincent DUPRIEZ précisent cette définition de la manière suivante : la coopération est l'ensemble des « situations pour lesquelles les acteurs sont mutuellement dépendants dans leur travail et pour qui il est nécessaire d'agir ensemble, autrement dit de partager leur espace de travail. »[13] Ils ajoutent à cela que « si le travail coopératif repose le plus souvent sur des pratiques initiales d'échange et de collaboration, il prolonge ces pratiques dans une action commune. »[14] C'est bien cette action commune qui crée la force du travail coopératif.

Opposé au travail en compétition, la coopération amène les élèves à avancer dans un but commun ensemble. Il est important de préciser aussi la différence avec le travail collaboratif. Sylvain CONNAC, dans son ouvrage « la coopération entre élèves » propose un schéma décrivant cette différence :

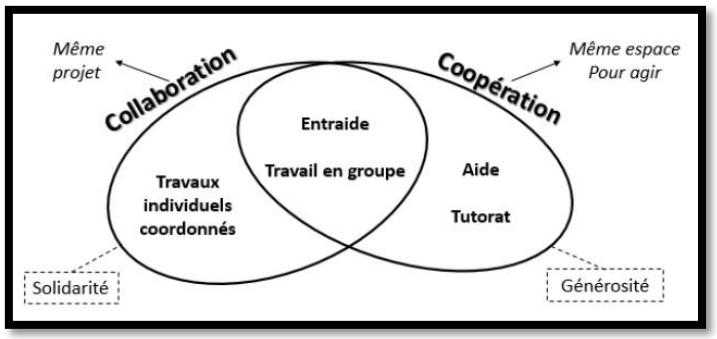


Figure 1 : Schéma décrivant les différences et les liens entre la collaboration et la coopération. S. Connac, 2017

[13] Jean-François MARCEL, Vincent DUPRIEZ, ... *Coordonner, collaborer, coopérer, de nouvelles pratiques enseignantes*, De Boeck : Paris, 2007, p. 11
[14] Ibid, p.11

En effet, malgré l'entraide commune aux deux concepts, on observe une différence dans le type d'interaction entre les élèves et ce que ce travail commun apporte. Dans la collaboration, on observe une coordination de travaux individuels dans un même projet alors qu'on observe une véritable réciprocité dans les apports mutuels des pratiques coopératives (exemples données ici : aide et tutorat).

A l'école, les pratiques coopératives sont diverses, notamment dans la mise en place des apprentissages : entraide, tutorat, travail de groupe mais aussi mise en place de projets communs, de jeux coopératifs, de marchés de connaissances ou encore de conseils coopératifs. Historiquement, on peut expliquer le développement de la coopération à l'école à travers trois pédagogues : Barthélémy PROFIT via la création des coopératives scolaires (et le développement de l'OCCE), Célestin et Elise FREINET dans le développement des classes coopératives et enfin Fernand OURY avec la pédagogie institutionnelle. Tous issus du mouvement de l'éducation nouvelle, la coopération apparaît pour eux essentiels pour créer du lien, sortir de l'individualisme et donner sens à l'éducation.

Comme nous le précise Jean LE GAL, « par ses finalités et ses principes, la coopération scolaire affirme sa détermination d'impliquer profondément les enfants dans une nouvelle conception de la vie sociale, du rapport au travail et de l'exercice des droits à l'école. Par son organisation démocratique et ses pratiques, elle leur permet de d'exprimer librement sur toutes les affaires les concernant, d'exercer un réel pouvoir collectif sur leur vie, de prendre de véritables responsabilités, d'être les acteurs de leurs apprentissages. Elle s'inscrit donc parfaitement dans le projet de développement d'une citoyenneté, politique et sociale, fondée sur la participation et la solidarité. »[15]

Catherine POCHET et Fernand OURY dans leur ouvrage *Qui c'est l'conseil*, ouvrage d'ailleurs important dans le développement des conseils coopératifs au sein du milieu scolaire, résument cette idée de la manière suivante : « les pédagogies de la coopération favorisent donc un apprendre avec, par et pour les autres. »[16].

[15] LE GAL J. *Coopérer pour développer la citoyenneté : la classe coopérative*, éditions ICEM, Nantes : 2006
[16] CONNAC S. *La coopération entre élèves*, Canopé éditions, Paris : 2017, p. 22

2. *Les conseils coopératifs : instance démocratique par et pour les élèves*

Développé par Célestin Freinet puis démocratisé ensuite par la pédagogie institutionnelle, le conseil coopératif se veut être une institution de la vie de classe. C'est une instance démocratique permettant de discuter collectivement des projets possibles en classe, de leur faisabilité et de leur mise en œuvre. Au delà de cette notion de projet, il permet de mettre en place et adapter les règles de vie de la classe. Celles-ci sont discutées collectivement (dans certaines limites que nous définirons plus loin) et découlent des situations vécues par les élèves. Elles sont une réponse à une problématique permettant le vivre-ensemble.

Danielle JASMIN, dans son ouvrage *Le conseil de coopération : Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits*, décrit cette instance comme « un lieu de gestion où l'on apprend, entre autres, à analyser, à comprendre, à prévoir, à planifier, à décider, à organiser, à apporter des solutions, à évaluer. »[17]

Pour pouvoir créer cet espace de discussion sain et sécuritaire, le conseil est conçu comme une institution ayant ses règles de fonctionnement propre. Chaque enseignant le pratiquant l'organise différemment. Cependant, on peut noter différents invariants pédagogiques :

- Règles du conseil claires et annoncées en début de conseil : « on ne se moque pas, on écoute celui qui parle »,
- différents rôles dans le conseil : président (animant le conseil), secrétaire (notant les propositions et décisions prises sur un compte-rendu), distributeur de parole et maître du temps. S'ajoute aussi parfois un rôle d'observateur (notant les prises de parole),
- organisation spatiale et matérielle : en cercle afin que chacun puisse se voir,
- ordre du jour et suivi des décisions : préparé à l'avance selon les propositions des élèves,

[17] JASMIN Danielle, *Le conseil de coopération : Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits,* Chenelière éducation, Montréal : 1994, p.5

- rôle de l'enseignant : accompagne les différents rôles du conseil, régule si besoin, à un droit de veto dès que la législation ou la sécurité est mise en péril.

Concrètement en classe, un temps et un espace sont donnés puis ritualisés pour la mise en place du conseil. Les élèves, au cours de la semaine, vont pouvoir noter sur un journal mural ou sur des papiers prévus à cet effet leurs propositions, leurs idées mais aussi leurs contentements et mécontentements. Ceux-ci se présentent majoritairement sous la forme suivante : « je félicite ...» ou « je suis contente de ... », « j'ai un problème », « j'ai une proposition/une idée ». Ses papiers sont ensuite récupérés par le président avant le conseil afin de préparer l'ordre du jour. Les points sont listés et affichés avant le conseil afin que chaque élève puisse connaître le contenu du prochain conseil.

Lors de la mise en place du conseil, les élèves s'installent en rond (ou dans une salle à part). Le président ouvre le conseil, rappelle les règles, présente les différents rôles et l'ordre du jour. Le bilan des décisions prises lors du dernier conseil est lu par le secrétaire puis les différents points sont traités. Chaque élève, comme chaque adulte présent, peut s'exprimer librement en levant la main et en attendant que le distributeur lui donne la parole. Chacun donne son avis, fait des propositions, argumente. Des décisions sont prises, soit par consensus soit par vote. Celles-ci sont notées sur un compte-rendu par un.e secrétaire afin de garder une trace de l'ensemble des décisions. Une fois l'ensemble des points traités ou le temps écoulé, le président récapitule les différentes décisions prises et ferme le conseil.

Afin que chaque élève prenne part à ce conseil, il est très important que celui-ci soit très ritualisé et institutionnalisé. Chaque conseil suit la même trame, avec des points et des rôles bien définis. Chacun sait donc à quoi s'attendre, ce qui crée une sécurité affective propice à l'engagement de chacun. Pour cela, les règles sont elles-aussi importantes : on ne se moque pas, on respecte chacun, on ne coupe pas la parole et on ne nomme pas. En effet, le but de cette instance n'est pas d'être un tribunal mais de prendre de la hauteur, de trouver des solutions pour le groupe.

3. Rôle et enjeux des conseils coopératifs dans une classe

La mise en place de conseils coopératifs s'inscrit pleinement dans le domaine 3 du Socle Commun de Connaissances de Compétences et de Culture (SCCC) de 2015 : la formation de la personne et du citoyen. En effet, l'objectif de ce domaine est de « permettre à l'élève d'acquérir la capacité à juger par lui-même, en même temps que le sentiment d'appartenance à la société. Ce faisant, elle permet à l'élève de développer dans les situations concrètes de la vie scolaire son aptitude à vivre de manière autonome, à participer activement à l'amélioration de la vie commune et à préparer son engagement en tant que citoyen. »[18] Or la mise en place des conseils s'inscrit pleinement dans ce cadre en développant, par des mises en situation concrètes, l'engagement des élèves dans la sphère scolaire, dans la classe en leur permettant une participation citoyenne concrète.

Ils permettent de développer de plus les points suivants proposés dans ce domaine :

- Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres : apprentissage de méthodologies de résolution de conflits, respect de l'autre et des opinions ...
- La règle et le droit : compréhension, respect et implication dans la définition des règles communes ...
- Réflexion et discernement : développement de l'argumentation, de l'esprit critique, distinguer l'intérêt personnel de l'intérêt général ...
- Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative : s'impliquer dans la vie de la classe, de l'école, du quartier, découvrir les outils démocratiques ...

De plus, la mise en place de ces conseils s'inscrivent dans le cadre du programmes d'Education Morale et Civique à travers les points suivants (Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018) :

- Respecter autrui
- Acquérir et partager les valeurs de la république
- Construire une culture civique

[18] Décret n°2015-372 du 31 mars 2015, disponible sur <https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834>, consulté le 30 avril 2019

Dans le cadre de l'EMC, il existe un parcours citoyen permettant de faire du lien entre les différents vécus démocratiques de l'élève au sein de la scolarité. Dans ce cadre, il serait intéressant de mettre en avant la mise en place de conseils coopératifs dans le cadre de ce parcours. En effet, participer activement à ces instances démocratiques développe pleinement les valeurs telles que la citoyenneté, engagement ainsi que de nombreuses habilités sociales : prendre sa part dans un groupe, donner son opinion, argumenter, écouter l'avis des autres, le comprendre, exprimer un désaccord, prendre des initiatives ... Cette instance permet une individuelle et collective en développant notamment le sentiment d'appartenance. En effet, C. CARRA et D. FAGGIANELLI présentent l'exemple des conseils coopératifs afin de réduire les violences scolaires. En effet, pour elles, les conseils permettent une « construction partagée d'une ordre scolaire, d'une norme »[19]. Enfin, « des dispositifs apparaissent comme favorable à la co-construction des normes scolaires, c'est le cas des conseils coopératifs.»[20] La notion de droit et de justice entre donc dans les habilités développées par cette instance. Les chercheuses décrivent de plus ces conseils comme « des espace-temps où se construisent formellement un ordre local reposant sur les remarques exprimées par les élèves, leurs propositions, qu'elles concernent les problèmes qu'ils ont individuellement rencontrés ou l'organisation de la vie de la classe. »[21] En effet, les élèves, par le biais de cette institution, deviennent pleinement acteur de la vie de la classe, du groupe par leurs décisions, leurs propositions et leur écoute.

En outre, de nombreuses habilités langagières sont développées sur ces temps. Danielle JASMIN l'explique de la manière suivante : « En français, les enfants pourront développer leur compétence, leurs capacités ou habilités en apprenant à parler en groupe, à utiliser les discours informatifs, expressifs et incitatifs, à adapter leurs discours dans une intention de communication, à choisir et à organiser l'information, à écouter, à s'exprimer clairement, à résumer, à raconter de façon ordonnée, à ressortir une idée principale, donner une opinion, juger, faire des

[19] Carra C. et Faggianelli D. *Les violences à l'école*, Que sais-je ? Puf, Paris : 2011, p. 115

[20] Carra C. et Faggianelli D. *Les violences à l'école*, Que sais-je ? Puf, Paris : 2011, p. 115

[21] Ibid, p. 115

inférences, objectiver ... »[22] On rentre donc pleinement dans le domaine 1 du SCCC intitulé « des langages pour penser et communiquer ».

Enfin, le conseil permet d'améliorer le climat scolaire dans le sens où il permet de différer les conflits et de trouver des solutions collectives à certaines difficultés comportementales. Il permet au groupe de prendre de la hauteur sur les situations vécues.

Il est important aussi de préciser que la mise en place de cette instance entre pleinement dans le respect de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), convention décrivant notamment le droit suivant : « Article 12 : les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité. »[23]

Pour conclure, les apports de la mise en place de conseils coopératifs en classe sont nombreux et divers, que ce soit individuellement dans le développement du langage, de l'esprit critique, dans le développement de valeurs telles que la citoyenneté et l'engagement mais les apports sont aussi nombreux pour le groupe puisqu'il permet de prendre de la hauteur, de réguler certains comportements, de donner un espace de parole cadré pour l'ensemble des élèves et de les rendre acteurs de leur vie scolaire.

Enfin, pour conclure cette partie théorique, la mise en place de conseils coopératifs dans le cadre scolaire a de nombreux intérêts, notamment dans l'amélioration du climat scolaire. L'ensemble de ces bases théoriques nous amènent donc à poser les hypothèses suivantes. La mise en place de conseils coopératifs permettrait :

- d'améliorer les relations entre élèves
- de développer le sentiment d'appartenance
- de rendre les élèves plus autonomes dans la résolution des conflits, baisser leur nombre et ainsi augmenter le sentiment de sécurité des élèves.

[22] JASMIN Danielle, *Le conseil de coopération : Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits,* Chenelière éducation, Montréal : 1994, p. 56, 57
[23] MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES, « Convention internationale des droits de l'enfant - Convention des Nations-Unies du 20 novembre 1989 », Disponible sur : < https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Conv_Droit_Enfant.pdf>, consulté le 3 Juin 2019

2. Démarche de recherche et analyse des données

Les concepts théoriques étant éclaircies et les hypothèses posées, nous allons désormais vous présenter la démarche de recherche mise en place afin d'analyser le rôle des conseils dans l'évolution du climat de classe. Nous présenterons ici la démarche choisie puis analyserons les données recueillies.

A. Choix de la démarche de recherche

Pour la démarche de recherche, nous avons choisi de développer plus particulièrement le facteur de la coopération entre élèves dans l'amélioration du climat scolaire à travers cet outil qu'est le conseil coopératif. Il nous a paru intéressant de se fixer sur trois des cinq éléments composant le climat scolaire : les relations, le sentiment d'appartenance ainsi que la sécurité.

La recherche mise en place a commencé en décembre 2018 et s'est terminée en avril 2019. Il est important de préciser que les conseils coopératifs ont été lancés dès le début d'année.

Enregistrements de deux conseils

Nous avons choisi de recueillir des données à partir de deux enregistrements de conseils coopératifs. Le conseil n°1[24] a été réalisé en fin de période 2 (4ème conseil de l'année) et le conseil n°2[25] en fin de période 4 (10ème conseil de l'année). Nous analyserons de manière qualitative ces deux conseils afin de repérer les similitudes et les évolutions (analyse classique et analyse croisée catégorielle). L'intérêt de ces enregistrements est donc de repérer les évolutions dans les points abordés, leurs verbalisations, dans les prises de paroles des élèves, dans l'autonomie des élèves dans la tenue de ces conseils mais aussi d'analyser le rôle de l'enseignant dans le déroulement.

[24] Verbatim disponible en annexe 1
[25] Verbatim disponible en annexe 2

Questionnaire individuel sur le climat de classe

De plus, afin de recueillir les points de vues et ressentis des élèves et constater leurs évolutions, un questionnaire a été distribué aux élèves la veille de chacun de ses conseils. Celui-ci a été réalisé à partir du diagnostic local de climat scolaire[26] proposé par Canopé et adapté selon les points de recherche présentés précédemment. En effet, contrairement au diagnostic local de Canopé, nous nous sommes fixé sur l'évolution du climat de classe et nous pas de l'école. Nous avons cependant gardé certaines questions portant sur une entité plus large que la classe afin de pouvoir comparer aux réponses liées au groupe classe. Nous avons de plus choisi de nous fixer sur trois thématiques dans ce questionnaire[27]: les relations, la sécurité et le sentiment d'appartenance. Les questions sont des questions fermées à trois réponses : « oui », « non », « je ne sais pas ». Il est présenté sous forme de tableau et un étayage fort de l'enseignant a été réalisé pour être sûr que l'outil ne soit pas un frein : explication du tableau, exemple fait collectivement sur la manière de placer les croix, lecture collective de chacune des questions et réponses écrites au fur et à mesure. Des questions ouvertes sont présentes à la fin du questionnaire afin de recueillir le point de vue individuel des élèves sur le conseil et son intérêt. Les mots utilisés par chacun étant intéressants à analyser.

Biais de recherche

Il est important de préciser que différents biais de recherche existent. Etant à mi-temps sur la classe et l'autre enseignante n'étant pas présente au conseil, certaines difficultés se sont posées dans la possibilité d'évolution du fonctionnement de la classe. Cette expérience étant ma première en tant qu'enseignante, je n'avais pas d'expertise particulière dans la gestion de cette instance. Enfin, les conflits étant très récurrents en classe et dans l'école, les « problèmes » présentés étaient donc nombreux dans chacun des conseils et beaucoup ne pouvaient être traités à temps. Nous tenterons de prendre en compte ces biais dans l'analyse des différentes données recueillis.

[26] Disponible sur < https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/le-diagnostic-local-de-climat-scolaire-un-outil-au-service-de-lamelioration-du-climat-scolaire.html> consulté le 17 avril 2019

[27] Voir annexe n°4

B. Les conseils coopératifs mis en place : participation et contenus

Les conseils ont été mis en place dès la deuxième semaine de rentrée. J'ai choisi dans un premier temps de proposer des conseils d'une durée de 30 minutes à raison d'un conseil toutes les deux semaines. La forme ainsi que les rôles proposés ont été les mêmes que ceux existants en CE1 dans l'école afin de créer une cohérence et une continuité dans la mise en place. Les rôles étaient donc les suivants : un président, un secrétaire, un maître du temps et un maître de la parole. Les élèves pouvaient, tout au long de la semaine, ajouter un papier signé de leur nom dans les boîtes suivantes : « Je félicite », « j'ai une proposition » et « j'ai un problème ». Cependant, il était interdit de nommer quelqu'un sur ces papiers, le conseil n'était pas là pour juger ni débattre du comportement d'une personne pour parler d'une situation et la globaliser.

A été décidé ici d'analyse les conseils en trois parties : une première analyse plutôt descriptive qui observera le contenu global du conseil de manière chronologique. Une seconde analyse se fera de manière catégorielle et se terminera par une analyse croisée des deux conseils afin d'observer les évolutions.

Afin d'avoir une analyse plus objective, a été décidé d'utiliser la troisième personne et non pas la première pour parler de mon rôle ici en tant qu'enseignante.

Analyse du premier conseil

Le premier conseil enregistré s'est déroulé le 17 décembre, veille des vacances, de 10h40 à 11h30. Celui-ci a duré plus longtemps que les précédents conseils (50 minutes au lieu de 30 minutes habituellement). Le bureau était composé de quatre élèves, tous novices dans leur fonction. L'ordre du jour a de plus été préparé la veille avec le bureau et présenté à la classe.

Le choix est fait par le bureau de commencer par la catégorie « problème », point qui semblait pour eux prioritaire. Le problème (nommé « harcèlement Camille»[28]) est expliqué très rapidement par la personne concernée qui semble mal à l'aise de le présenter à la classe. Le groupe intervient alors pour expliquer la situation via le regard de plusieurs témoins qui ne semblent pas être intervenus au moment venu mais sont désormais actifs dans la discussion et la recherche de solutions. Les propositions sont diverses et débattues par le groupe : pertinence et faisabilité sont échangées (couper la cour en deux, faire appel aux animateurs, régler le problème avec l'enseignante). Après de nombreux échanges, les propositions sont mises au vote. Il est décidé par le groupe de confier la gestion du problème à l'enseignante.

Le point suivant est cette fois-ci interne au groupe. Une élève se plaint du bruit trop important en classe. Les élèves commencent par faire directement des propositions (liées à leurs expériences d'élève : faire un geste particulier afin d'avoir le silence, que l'enseignante se rapprochent des élèves perturbateurs etc.). La professeure des écoles a un rôle central dans toutes les propositions que fait le groupe. Un seul élève pose la question de la cause de l'agitation et questionne le rôle et l'implication des élèves dans cette agitation. Le rôle des enseignants est alors là aussi mis en avant en observant des différences entre leurs pratiques. Pour conclure, les élèves votent pour une proposition qui semble le plus leur convenir (utilisation d'un geste en complément de l'outil auditif déjà utilisé dans la classe).

Le problème abordé ensuite est lié à des « embêtements » répétés, là aussi interne au groupe. L'explication est donnée par la personne concernée et n'est pas très claire pour le groupe, les faits sont très vagues. Les élèves font donc des propositions en fonction des informations qu'ils ont : un garçon embête une fille = on sépare les garçons et les filles. Un élève insiste pour que ce soit vu directement avec l'enseignante. On observe alors un malaise liée au fait de ne pas pouvoir nommer le coupable ainsi qu'une difficulté à sortir du simple jugement personnel. La décision est donc prise finalement de régler ce problème avec l'enseignante et d'évoquer au prochain conseil les évolutions.

Le conseil permet ainsi alors de faire des bilans réguliers sur l'évolution des situations.

[28] Les prénoms ont été modifiés pendant la retranscription.

Vient alors le moment des propositions : « ne pas bouger son étiquette pour aller aux toilettes ». On aborde là un point non plus lié à un problème personnel mais une proposition d'évolution de règles de vie de la classe. L'enseignante présente les choix faits en début d'année et son point de vue avant d'ouvrir la proposition à la discussion. Les échanges mélangent explications de faits observés et solutions. La proposition discutée porte sur la création d'une responsabilité d'accompagnant « de confiance » pour aller aux toilettes. Un lien est fait par les élèves avec les ceintures de comportement présentes dans la classe. Celle-ci est alors votée à la majorité.

Il est important de souligner ici un atout important du conseil : il permet à chacun (élève comme enseignant) d'ouvrir un espace de parole afin de mieux cerner les points de vue et les choix de chacun. De plus, à la suite de ce conseil, on a pu observer moins de déplacements aux toilettes. On peut donc supposer que le simple fait d'échanger sur ce sujet et d'entendre les différents points de vue a permis de limiter le problème.

Le dernier point du conseil consiste à tenir informée la classe de l'avancée des projets (sortie au mini-golf, création d'une boîte à colère, sortie au parc). Les décisions sont discutées et expliquées par les membres des différentes commissions et l'enseignante oriente les questions sur les différentes démarches à suivre. Les élèves « hors commissions » sont aussi parties prenantes de l'échange. Cependant, le temps étant très restreint et l'attention se dissipant (déjà cinquante minutes écoulées), l'écoute est moins active.

Pour conclure sur ce premier conseil analysé, on peut observer une organisation de l'échange similaire dans l'ensemble des points traités. La personne ayant proposé un point à l'ordre du jour explique brièvement sa problématique. L'enseignant la reformule puis demande des précisions. Celles-ci sont données soit directement par la personne concernée, soit par des élèves témoins. Les autres élèves questionnent ou donnent leurs points de vue et font avancer la discussion. Enfin, les propositions faisant consensus ou étant les plus valorisées par le groupe sont soumises au vote.

Analyse du second conseil

Ce second conseil s'est déroulé le vendredi 5 avril, toujours en veille de vacances, au même horaire que le précédent. A la différence du premier, une activité coopérative a été faite juste avant le conseil pour mettre le groupe dans une émulsion positive (« Ceux qui comme moi aiment ... »). Un nouveau bureau a été désigné et ce conseil est leur premier.

Il a été choisi par le bureau de commencer cette fois par les propositions. Le premier point traité concerne donc les changement de places suite aux nombreuses disputes dans la classe. Le groupe semble être en accord avec ce point et fait directement de nombreuses propositions logistiques discutées collectivement (changement de place au cas par cas, pour une semaine, placement libre, création d'un plan de classe coopérativement...). L'enseignante fait part de ses difficultés à élaborer un plan de classe et ouvre la possibilité d'essayer de le construire ensemble à un prochain conseil. Un vote est réalisé sur les trois propositions qui avaient l'air de faire consensus et c'est la création d'un nouveau plan de classe qui est voté.

La proposition suivante est traitée très rapidement puisqu'elle fait consensus. Il est proposé de créer un « joker » permettant de rester en classe lors des récréations. Plusieurs élèves argumentent positivement et une élève complète en précisant une condition sécuritaire : avoir un adulte présent dans la classe. Le vote est fait rapidement et remporté en majorité.

Le troisième point suscite quant à lui plus de désaccords. Une élève propose de limiter à une seule fois les possibilités d'être délégué dans l'année. Celle-ci argumente, les élèves rétorquent en expliquant toujours leurs points de vue, qu'ils soient en accord ou non. Le président limite alors les prises de parole et le vote est fait rapidement : la proposition est acceptée.

Le conseil passe alors à la catégorie des « problèmes ». Ce point est intéressant à analyser. En effet, il traite d'un problème de harcèlement envers une élève, la même qu'au précédent conseil[29]. Tout d'abord, on observe que le point n'a pas été noté par les élèves concernées mais par une autre élève, ce qui dénote une certaine

[29] Il est important pour comprendre certaines réactions d'élèves que c'est la troisième fois que le conseil traite ce type de problématique pour cette élève (avec des élèves cependant différents).

solidarité et empathie envers les « victimes ». Le point est donc expliqué et de nombreuses demandes d'explications sont faites : classe, sexe, conditions dans lequel s'est faite l'agression, cause possible. On peut observer une sorte de défiance de la part de certains élèves, sans doute liée à une sorte de lassitude ou de méfiance suite aux nombreuses situations déjà traitées par le conseil ou peut-être que les élèves connaissent et apprécient l'agresseur, ce qui peut rendre difficile l'impartialité ou l'objectivité face à la situation. De plus, contrairement au précédent conseil analysé, il n'y a ici qu'un seul témoignage pouvant mettre en avant la véracité des propos. Heureusement, certains élèves font prendre au groupe une certaine hauteur qui permet de prendre du recul et de sortir des individualités. Le mot « harcèlement » est alors posé sur la situation. Un « nous » est alors utilisé pour parler de la gestion des conflits entre ce groupe et les CM2 (considéré pour eux comme des « grands » et donc des élèves plus aptes à gérer et ne pas créer ce type de situation). Deux propositions sortent donc de cette discussion : gestion du problème par l'enseignante ou par l'enseignant des « agresseurs ». Le groupe choisit donc de régler l'affaire directement avec l'enseignant des CM2.

Analyse croisée catégorielle

L'analyse globale de ces deux premiers conseils permet de rendre compte de nombreux points. Nous nous focaliserons ici sur l'analyse de trois thématiques liées à la problématique : le type d'interactions et de participation des élèves, le rôle de l'enseignante et enfin le climat de classe.

Type d'interactions et de participations des élèves	**Conseil coopératif n°1 : 17 décembre 2018**	**Conseil coopératif n°2 : 5 avril 2019**
Verbalisation de situations de conflits et demande d'explication	On observe lors du premier conseil une verbalisation très succincte des problèmes, ce qui pose des difficultés au groupe pour comprendre la situation et proposer des solutions. Les élèves posent peu de questions mais	La verbalisation est plus poussée. Certains élèves n'hésitent à s'exprimer à la place des autres, à compléter avec des témoignages. Ils se posent désormais directement des questions pour éclaircie au mieux les différents

	apportent dans certains cas des témoignages permettant de mieux cerner la problématique.	points.
Prise de positions, argumentation	Les problèmes 2 et 3, lié directement au fonctionnement de la classe, font débat et les élèves exposent facilement leurs différents points de vue et prennent position, expriment leur accord ou désaccord.	On observe là des prises de positions pour tous les points, avec des convergences et des divergences, même sur le point lié au problème de harcèlement (similaire à celui du premier conseil). D'autres élèves s'expriment et donnent leurs points de vue.
Proposition de solutions (autogestion du groupe)	Il y a une grande différence sur les propositions données en fonction du type de problème traité. Le premier point traité de question d'harcèlement avec des élèves d'autres classes, il n'y a pas de proposition de gestion « en interne ». Au contraire, dans le problème lié au bruit en classe, comme pour les projets, les élèves sont force de proposition et utilise le pronom « on » en majorité : « on devrait », « on pourrait », « on a qu'à ». Ils utilisent des situations déjà vues ou vécues en classe ou dans les classes précédentes.	Il y a de nombreuses propositions sur tout ce qui concerne là aussi le fonctionnement de la classe. Les idées sont discutées, réfléchis, la faisabilité est même questionnée par les élèves eux-mêmes. L'enseignante est moins présente dans les discussions comme dans les propositions faites.
Demande d'intervention d'un adulte	Quatre propositions d'interventions d'adultes sont faites dès le premier point abordé (enseignante de la classe, directeurs, animateurs et autres enseignants).	Deux demandes d'intervention d'adultes sont faites : une première pour régler le conflit récurrent avec des élèves de CM2 et une autre lié à un sujet discuté depuis plusieurs conseils. Maintenant que les élèves ont fait quelques essais, ils demandent à l'enseignante de faire « la boîte à colère ».

L'analyse croisée de ces deux conseils permet de nous rendre compte des similitudes mais aussi des évolutions quand aux types d'interactions et de participation des élèves. Sur l'oralisation des situations, on observe une hétérogeneité forte. Certains élèves sont capables d'expliquer clairement une situation, de la placer dans son contexte pour aider le groupe à mieux le comprendre alors que d'autres exposent très succinctement les faits sans détail ni contexte. On observe cependant une évolution dans ces explications puisque les élèves vont d'eux-mêmes questionner l'élève en question et chercher à éclaircir la situation (alors que c'était presque exclusivement l'enseignante qui aidait à l'éclaircir dans le premier conseil). Aussi, il y a une évolution positive dans la prise de position des élèves qui n'hésitent pas à exprimer et expliquer leurs accords mais aussi leurs désaccords. Ils prennent parti facilement ce qui amène une belle richesse au débat.

Concernant les propositions de solutions, on observe deux choses. Sur la partie « problème », les élèves font référence très rapidement à l'intervention d'adultes pour régler le problème. In versement, sur la partie « propositions/projets », les élèves sont force de propositions, les discutent, discutent leurs faisabilités ce qui est très riche. Ils s'expriment toujours en tant que groupe et individus dans le groupe en utilisant constamment le pronom « on » et en précisant la première personne en cas de prise de position « Je pense qu'on devrait... ».

Enfin, les demandes d'interventions sont de deux sortes : une demande d'intervention en cas de conflits extérieurs à la classe ou en cas de violence physique ou verbale (ce qui est tout à fait compréhensible) mais aussi comme second recours lorsque la gestion par le groupe a échoué (exemple du projet boite à colère qui après 4 mois d'essais et d'évolutions est en « stand-by »).

Pour conclure, on observe donc une amélioration dans la verbalisation des situations. Les élèves expriment une difficulté ou une proposition qui est facilement discutée et remise en question par le groupe classe. Celui-ci fait preuve de plus en plus d'esprit critique, cherchant les faits et se servant d'expériences vécues pour trouver des solutions et mieux comprendre la globalité du problème.

Rôle de l'enseignant

Rôle de l'enseignante	Conseil coopératif n°1 : 17 décembre 2018	Conseil coopératif n°2 : 5 avril 2019
Reformulation et questionnement	On observe 25 interventions de l'enseignante pour reformuler ou demander des précisions sur ce qui est verbalisé par les élèves. Cette reformulation permet parfois une explication ou une relance sur certains sujets.	Il y a ici 11 interventions de reformulation pour l'enseignante, soit presque deux fois. On observe en effet des élèves plus clairs dans leurs verbalisations, expliquant presque toujours la raison de leur proposition ou avis. Le rôle de l'enseignante ici est plus dans le résumé des différents points et propositions, rôle difficile à tenir pour des élèves de CE2.
Recadre le débat	Le président ayant des difficultés dans sa prise de fonction, l'enseignante occupe clairement ce rôle. Elle recadre le débat, éclairci les propositions, rappel les règles du conseil en cas de besoin, anime les votes... Elle a donc une très forte présence dans ce conseil.	Ce conseil est présidé par un autre élève. Là aussi, c'est une première cette année pour lui mais il prend ici son rôle très à cœur et est à l'aise dans l'exercice. L'enseignante intervient donc beaucoup moins, plutôt comme un soutien au président en cas de besoin.
Proposition	L'enseignante fait deux propositions lors de ce conseil.	Il y a ici quatre propositions faites. L'enseignant peut ici prendre un autre rôle puisqu'elle n'a pas besoin (ou peu) de recadrer le débat. De plus, deux propositions sont faites dans le cadre d'une demande des élèves (gestion par l'enseignante de la boîte à colère suite à l'échec d'une gestion par les élèves).
Prend de la hauteur, aide à prendre en compte d'autres acteurs, aide à l'élaboration de la loi	La seule intervention de ce type dans ce conseil est un droit de veto utilisé pour une question de santé publique (le « slime » serait toxique). Il n'y a pas de prise de distance amenée par l'enseignante ni d'aide à l'élaboration de règles.	On observe une seule intervention (Prop1) de l'enseignante concernant les changements de place. Celle-ci suspend la réflexion en expliquant aux élèves le besoin de concerter l'autre enseignante puisque les changements peuvent impacter son fonctionnement aussi. Il n'y a cependant, là aussi, pas d'élaboration de règles ou de prise de distance initiée par l'enseignante.

On observe donc un rôle triple de l'enseignante : un accompagnement plus ou moins fort du président dans l'animation et la gestion de la discussion et de la prise de décision, une participation active dans le cadre de proposition ou de questionnement et enfin un rôle plutôt « décisionnaire » dès lors qu'il y a une question de sécurité, de santé ou que les décisions prises sortent du cadre restreint du groupe classe sur les jours de travail de l'enseignante. On observe cependant peu de « prise de recul » par l'enseignante, d'aide à l'élaboration de règle à partir des situations vécues contrairement à ce que peut présenter Sylvain CONNAC : « [L'enseignant] peut également faire acte d'éducation en se permettant des parenthèses pédagogiques consistant à faire remarquer des situations relevant de l'éducation civique »[30]. On peut supposer que le manque d'expériences de l'enseignante fait que ce rôle est encore difficile à prendre en main.

Evolution du climat de classe

Actes ou paroles pouvant faire évoluer le climat de classe	Conseil coopératif n°1 : 17 décembre 2018	Conseil coopératif n°2 : 5 avril 2019
Amélioration des relations entre élèves	Dans leurs prises de position en accord avec d'autres élèves, dans leurs réflexions afin d'aider d'autres élèves, on peut supposer que ce conseil permet une amélioration des relations entre élèves. De plus, on observe des instants de solidarité intéressants même dans le déroulement du conseil (se laissent la parole, avoue être responsable d'un chahut à la place d'un autre). Enfin, le travail en commission de quatre élèves permet de créer une émulsion positive du groupe qui acteur et propose des choses	Prop4 : Développement de l'empathie entre élèves, développement de l'intelligence émotionnelle : les élèves cherchent collectivement une solution pour les élèves « en colère » afin de les aider à gérer leurs émotions. C'est le cas aussi dans les questionnements autour des changements de place : comment faire pour satisfaire tout le monde et éviter les disputes ? On observe de plus l'aide à la verbalisation à deux reprises où des élèves prennent la parole pour

[30] CONNAC Sylvain, Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école, Paris : ESF, 2017. p.214

	concrètes. On observe que, lorsque le groupe fonctionne, leurs relations semblent améliorées.	d'autres.
Développement du sentiment d'appartenance	Pb1 : Suite à un échange autour d'un problème d'une élève avec des élèves d'autres classes, on observe un sentiment d'appartenance au groupe, les élèves appartenant des témoignages, étant acteurs dans la recherche de solutions pour aider leur camarade, se mettent à sa place, font preuve d'empathie. Ils parlent toujours en tant que groupe et se positionnent parfois en tant que groupe face à d'autres groupes classe : « On a de la chance de pouvoir faire ça», « on devrait être contente de... ».	Comme pour le précédent conseil, le groupe se positionne par rapport au groupe des CM2 et se comparent dans leurs actes. « C'est pas bien », « ça ne se fait pas » « ça veut dire qu'on serait plus intelligent que les CM2 ». Ces phénomènes de comparaison développent le sentiment d'appartenance à un groupe.
Aide à la résolution et réduction des conflits	Les élèves sont force de proposition afin de trouver la solution la plus efficace et efficiente pour eux.	On observe dans ce second conseil un esprit plus critique face à la situation de conflits exposée. Les élèves sont plus questionnant, ce qui amènent aussi le développement de l'argumentation et donc permet une prise de recul face à la situation vécu. Les élèves nomment la situation et expriment un jugement en se comparant.

Pour compléter, selon J. C. TURNER, « l'appartenance à un groupe particulier en ce qui concerne ses fonctions d'identité sociale est reliée à une évaluation positive de ses attributs par comparaison aux autres groupes »[31]. C'est ce

[31] TURNER J-C, Comparaison sociale et identité sociale : quelques perspectives pour l'étude du comportement intergroupes, in *Expériences entre groupes*, Mouton, Paris : 1979, p. 154

que l'on peut observer ici à deux reprises dès que le groupe se compare à d'autres groupes classes (CE1 et CM2). La mise en place de temps d'échanges collectifs comme le conseil permet de créer des situations développant l'empathie, la prise en compte des points de vue de chacun et donc le développement du sentiment d'appartenance au groupe classe.

Un complément : le point de vue des élèves sur les conseils

Il est intéressant, pour compléter ces analyses, d'observer la vision qu'ont les élèves du conseil et de son rôle. Pour cela, il leur a été demandé, lors du questionnaire explicité dans la partie suivante, de répondre à l'écrit à des questions ouvertes (Voir annexe n°5).

Si l'on devait créer une définition du conseil à partir de leurs réponses, elle pourrait être la suivante[32] : le conseil est un moment *important entre élèves pour parler des problèmes, des questions, des propositions, des idées, pour féliciter, se mettre d'accord.* C'est *un temps tous ensemble, de soulagement, où on peut se conseiller, dire nos avis, où on peut parler.* Cette vision collective du conseil est intéressante puisqu'elle nous montre à quel point le conseil est pour eux un temps d'échange et de discussion. Le mot « problème » est d'ailleurs utilisé par 17 élèves différents soit une grande majorité. En effet, le climat de classe n'étant pas favorable, on peut imaginer que les problèmes sont les points les plus traités. Pourtant, en observant les points traités dans les différents ordres du jour, on remarque que cette catégorie n'est pas la plus traitée, en termes quantitatifs. Cependant, ce sont des points qui sont souvent très riches en discussions et en échanges mais aussi en émotions ce qui peut faire que les élèves les retiennent mieux. On peut supposer aussi que les élèves ont surtout des attentes fortes au conseil sur ces questions.

La catégorie « propositions » revient quant à elle souvent (« présenter des choses », « parler des sorties », « parler de nos propositions », « nos idées » ...). Dans les faits, on observe que 23 propositions ont été traitées de septembre à avril (contre 10 problèmes). Aussi, le conseil a été présenté autour des trois thématiques inspirées

[32] Les mots en italiques correspondent aux mots pris directement dans les différentes réponses des élèves, ici combinés

des conseils de la pédagogie institutionnelle : « je félicite », « je propose » et « j'ai une critique/un problème », ce qui peut expliquer ces nombreuses réponses similaires.

Enfin, au-delà de ces réponses majoritaires (présentation/proposition/résolution), il est intéressant d'observer que certains élèves mettent en avant l'aspect coopératif : « tous ensemble », « se mettre d'accord ».

Concernant les apports du conseil, les réponses sont riches. Tout d'abord, au niveau individuel comme au niveau de la classe, les élèves décrivent des apports positifs en terme de ressenti et de bien-être: « du bien », « de l'énergie », « de la joie ». D'autres décrivent les apports dans les conséquences du conseil : « ça m'aide à régler mieux mes problèmes », « règle des soucis », « je peux donner mon opinion à toute la classe », « de l'aide ». Enfin, à la question des apports pour l'enseignante, les élèves expriment surtout l'écoute. Pour les élèves, le conseil permettrait à l'enseignante de savoir ce qu'il se passe, les problèmes et les propositions des élèves. Les élèves ne pensent donc pas l'enseignante comme faisant partie du groupe, ce qui est intéressant à observer. Cependant une élève fait part de l'importance de l'opinion de l'enseignante pour elle : « l'opinion de la maitresse est celui qu'on a besoin pour nos idées ». Cela questionne donc a participation et le vote de l'enseignante et sa conséquence. En effet, le conseil ne doit pas virer à une « dérive démagogique »[33] qui consisterait à « user du conseil pour faire valider les volontés personnelles de l'enseignant. »[34]

Pour conclure cette partie, le recueil du point de vue des élèves est intéressant à observer puisqu'ils présentent le conseil avant tout comme un espace d'échange et de recherche de solutions. Selon les cinq approches du conseil développés par F. OURY, les élèves mettent en avant l'aspect « œil du groupe » et « cerveau du groupe »[35] : écouter, présenter, analyser et réfléchir.

[33] CONNAC Sylvain, Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école, Paris : ESF, 2017. P.215
[34] Ibid, p.215
[35] VASQUEZ A., OURY F., Vers une pédagogie institutionnelle ?, Matrice, Vigneux : 1967, p.81

C. Evolution du climat de classe

Afin de compléter l'analyse des conseils enregistrés et observer les évolutions du climat de classe, des questionnaires ont été passés aux élèves la même semaine que le déroulement des conseils analysés. Ces questionnaires permettent de recueillir le point de vue des élèves sur leur vécu dans la classe autour de trois thématiques liées au climat scolaire : les relations, la sécurité et le sentiment d'appartenance.

Après avoir collecté les données et établi des pourcentages en fonction des réponses des élèves, nous avons choisi de retenir comme évolution significative les des écarts de plus de 10% (qu'ils soient positifs ou négatifs). Voici donc un tableau résumant les évolutions significatives dans le ressenti des élèves, entre décembre et avril 2019.

Evolution du ressenti des élèves	**Relations**	**Sécurité**	**Sentiment d'appartenance**
Positive	• Meilleure ambiance (+31%) • Plus de commentaires encourageants (+26%) • Plus de copains dans la classe (+23%) • Plus de copains dans l'école (+27%) • Aime plus aider (+22%) • Aime plus travailler en groupe (+ 17%) • Plus investi dans la classe (+11%)	• Peux plus parler à la maitresse en cas de problème (+13%) • Peux plus parler à la classe en cas de problème (+11%)	• A plus sa place dans le groupe (+21%) • Aime plus sa classe (+16%)
Négative	• Moins d'aide possible (-16%) • N'aimerais pas travailler en groupe plus souvent (-11%) • Tout le monde ne se respecte pas (+13%)	• Règles non perçues comme plus claires (+31%)	

Les relations

Tout d'abord, nombreuses sont les avancées positives qui peuvent être liées à l'évolution de l'année et une meilleure connaissance de chacun des individus de la classe. C'est le cas pour les points suivants « j'ai des copains dans la classe » et « j'ai des copains dans l'école ». On remarque cependant une évolution significative sur l'ambiance de classe (+31%) ressentie, atteignant les 86% de réponses positives en avril. Cependant, la question du respect mutuel n'évolue pas positivement, puisque 90% des élèves répondent négativement à l'item suivant « tout le monde se respecte dans la classe ».

Sur la question de l'aide et du travail de groupe, les retours sont intéressants. Les élèves répondent positivement en plus grand nombre sur les items « j'aime aider les autres » et « j'aime travailler en groupe ». Remarquons que sur cette question de l'aide, 90% disent aimer aider les autres. On peut donc ici faire un parallèle avec une possible évolution positive de leur sentiment d'appartenance au groupe. Cependant, il y a une évolution négative dans le fait de vouloir travailler en groupe plus souvent. En effet, ces modalités de travail sont souvent utilisées en classe (notamment dans le cadre de situations-problèmes) et en demandent beaucoup affectivement. On peut supposer que la récurrence de cette modalité leur convient mais qu'ils n'en demandent pas plus.

De plus, les élèves disent recevoir des commentaires positifs de la part des enseignantes mais pas des élèves. Ce point est cohérent par rapport au contenu très pauvre de la partie « félicitations » des conseils recensés.

Enfin, on peut remarquer deux évolutions positives qui peuvent être lié au travail fait lors des conseils de coopération. En effet, en décembre, la majorité des élèves répondait négativement à l'item suivant « mon opinion compte dans la classe ». Or, on observe une évolution des réponses positives sur cet item de 23 à 43% des élèves en avril. Même si la majorité n'est pas flagrante, leur opinion semble plus compter pour eux. Ce résultat se complète avec l'évolution positive de la question de l'investissement dans la classe. En effet, on observe une hausse de 11% sur ce point. Les élèves se sentent donc plus investis dans la classe et plus écoutés.

La sécurité

Sur la question de la sécurité physique et affective, on observe peu d'évolution. La réponse « oui » reste majoritaire à la question suivante « est-ce que je me sens en sécurité dans la classe » mais la réponse négative est passée de 5 à 10 (soit 48% des élèves). Il n'y a donc pas d'évolution positive sur ce point, ce qui est questionnant.

Concernant la gestion des problèmes, on observe cependant une amélioration. Les élèvent disent pouvoir parler à la maitresse en cas de problème (augmentation de 13%) et à la classe (augmentation de 11%). Le conseil étant en premier lieu un temps de paroles et de partages, l'existence et la régularité de celui-ci peut être une cause de cette évolution.

Un dernier point est intéressant à observer : la question de la clarté des règles. Celles-ci ne sont pas perçues comme claires dans la classe (71% des élèves répondent « non » en avril). Des lois, indiscutables, sont pourtant affichées en classe et souvent rappelées en cas de problèmes. Cependant, nombreuses sont les règles qui évoluent au cours des conseils mais les seules traces sont les comptes-rendus du conseil rangés dans un classeur attribué. Il pourrait être pertinent de rendre plus visible ses évolutions afin que les élèves puissent s'y repérer plus facilement.

Le sentiment d'appartenance

En ce qui concerne le sentiment d'appartenance, on observe deux augmentations significatives pouvant être liées au développement des pratiques coopératives telles que le conseil. Les élèves disent avoir plus leur place dans le groupe (augmentation de 21% soit 67% répondant positivement en avril) et aimer plus leur classe (57% en avril soit augmentation de 16%). Pour les deux autres points questionnés, il y a peu d'évolution. Ils se sentent écoutés par les autres mais se sentent parfois seuls en classe.

Il est intéressant de comparer le ressenti des élèves avec celui des enseignantes. En effet, deux enseignantes sont présentes dans la classe. Celles-ci observent une baisse du nombre de violences en classe mais qui n'est pas significative. Le groupe classe est très éclectique et de nombreux conflits inter-élèves gênent le bon déroulement de la classe, même en fin d'année scolaire. Cependant, grâce à un

travail sur le message clair et sur la résolution de conflits, on observe une meilleure gestion de ceux-ci et moins d'externalisation dans cette résolution (recours à la direction ou aux parents). On note aussi une amélioration dans la réalisation de travaux en coopération. Les élèves acceptent désormais en majorité de travailler avec d'autres élèves. Il y a enfin une nette amélioration observée dans la résolution des problèmes en conseil : les élèves sont de plus en plus autonomes dans cette résolution et ont bien identifiés les différentes étapes possibles selon la gravité de l'acte. Des solutions sont proposées rapidement désormais ce qui réduit le temps de traitement.

D. Complémentarité du conseil avec d'autres instances démocratiques

Il nous semble important de préciser que ces différents conseils n'ont pas été les seuls instances démocratiques et coopératives dans la classe. En effet, plusieurs actions ont été mises en place en complément et peuvent participer à l'amélioration du climat de classe. Tout d'abord, dès le début d'année, une séquence autour des jeux coopératifs en EPS a permis de développer la création du « groupe-classe ». De plus, une séquence en EMC a permis de développer les habilités psychosociales liées au travail de groupe. Celle-ci s'est poursuivie par un travail sur l'estime de soi à travers une recherche personnelle et collective sur les qualités et la mise en place d'un rituel quotidien : « la chaise aux mots cadeaux » permettant de développer l'intelligence émotionnelle. Enfin, toujours en EMC et pour répondre aux difficultés de communication observés entre élèves, une séquence a permis de réintroduire et d'automatiser l'utilisation des messages clairs.

A la suite de cette séquence et suite à une demande explicite lors d'un conseil, les élèves ont demandé à être formés à la médiation entre pairs. Afin de pouvoir répondre à cette demande, un outil a été créé afin de faciliter cette médiation : la valise de la médiation. Cet outil permet donc d'apporter un premier outil, en autonomie, de résolution de conflits (préalable au conseil).

Pour conclure, la démarche de recherche mise en place (enregistrement d'un conseil accompagné de la réponse individuelle à un questionnement sur le ressenti des élèves réalisés à deux périodes différentes) a permis de recueillir des données riches sur le rôle et l'importance du conseil pour les élèves, la manière dont ils se l'approprient, leurs interactions et participations mais aussi l'évolution du climat de classe entre ses deux périodes. Nous avons pu observer que les élèves étaient actifs dans le déroulement du conseil, participent activement aux échanges, argumentent, questionnent et cherchent des solutions collectivement. Les conflits, qu'ils soient liés au vécu de classe ou directement dans la prise de position de chacun, permet de développer leur esprit critique et d'affirmer leur place dans le groupe.

Au niveau du climat scolaire, les évolutions sont intéressantes. Celles-ci sont positives dans le développement du sentiment d'appartenance au groupe. En ce qui concerne les relations, on observe une amélioration notamment sur l'ambiance de classe, même si certains points se détériorent (ressenti en termes de respect de l'autre et la volonté de travailler en groupe). Enfin sur la question de la sécurité, les élèves se sentent plus écoutés mais les règles ne sont toujours pas perçues comme claires.

Conclusion

Les apports de la mise en place des conseils coopératifs dans cette classe de CE2 ont été nombreux : développement de la participation et de l'implication des élèves, développement de leurs capacités à prendre position, à argumenter mais aussi développer l'écoute de l'autre et l'empathie. Cependant, pour ce qui concerne le climat scolaire, certains points restent à questionner. Il est important de rappeler que la coopération entre élèves était un des sept facteurs présenté par C. VELTCHEFF pour améliorer le climat et qu'il doit forcément être complémentaire avec les autres. Pour qu'il y ait une évolution significative du climat, chaque facteur doit être pris en compte. De plus, le conseil seul ne peut faire l'objet d'un outil miracle. Il est important qu'il s'inscrive dans une logique globale de classe coopérative pour donner de la cohérence et de l'efficience à cette instance. Concluons désormais sur nos hypothèses. Suite à la présentation des travaux de différents chercheurs, nos avons fais l'hypothèse que la mise en place des conseils pouvait améliorer les relations entre élèves. L'analyse des données a permis de nous rendre compte que l'évolution des ressentis des élèves était positive sur ce point : les élèves se globalement écoutés, encouragés et semblent tournés vers les autres. Cependant, ils ne se « respecteraient pas les uns les autres ». En effet, les conflits et l'utilisation de violence ou de menaces entre élèves perdurent.

Cependant, sur la question du sentiment d'appartenance, l'évolution est significative dans les ressentis. De plus, l'utilisation du pronom « on » est désormais un automatisme pour tous. L'aspect institutionnel du conseil a permis à ce que chacun trouve une place, que ce soit en tant que participant que membre du bureau. Tous les élèves ont tenu un rôle au moins une fois et sont en demande pour continuer à s'investir.

Enfin, sur la question de la sécurité et de la résolution de conflits, les résultats sont plus questionnant. Les élèves disent pouvoir parler facilement à l'enseignante ou à la classe de problèmes rencontrés. Ces points sont pris au sérieux par l'ensemble du groupe qui tente toujours de chercher une solution. Cependant, les conflits et l'utilisation de la violence physique, verbale et morale reste quotidienne. On observe toujours des exclusions et menaces entre élèves de la même classe. Malgré la récurrence des problèmes traités en conseil, on observe que les élèves

n’ont pas encore développé les compétences psychosociales permettant ce vivre ensemble. Cependant, lors de la période 4, les messages clairs et la médiation entre pairs a été relancée. Ces outils sont désormais très utilisés par les élèves qui semblent plus autonomes dans la gestion des « petits conflits ». Malheureusement, cette étape étant postérieure à la démarche de recherche, elle n’a pas pu être analysée dans ce mémoire. Enfin, les règles sont définies comme peu claires pour les élèves. Ce point peut en effet être une cause de ces violences répétées, les élèves ayant besoin d’un cadre clair. En effet, le conseil créant des évolutions permettant du quotidien de la classe, il est important que l’ensemble des décisions prises soient lisibles pour les élèves afin que chacun puisse s’y référer. Ce qui n’était pas le cas ici.

Pour conclure, le conseil coopératif peut donc être un outil pertinent pour l’amélioration du climat de classe, en particulier pour le développement du sentiment d’appartenance. Cependant, il est important que l’ensemble des discussions et des décisions prises soient lisibles et qu’il y ait un suivi de la part des élèves mais aussi et surtout de la part de l’enseignant. Pour qu’il soit efficient, il est important de penser le conseil comme le cœur de la vie de classe, impulsant et donnant vie à une classe coopérative.

Bibliographie

Ouvrages

CARRA C., FAGGIANELLI D. *Les violences à l'école*, Que sais-je ? Puf, Paris : 2011, 128 p.

CONNAC Sylvain, Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école, Paris : ESF, 2017. 336 p.

CONNAC S. *La coopération entre élèves*, Canopé éditions, Paris : 2017, 127 p.

DEBARDIEUX E., ANTON N. , ASTOR R.A [et al.] *Le Climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration.* Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École : 2012, 25 pages.

JASMIN Danielle, *Le conseil de coopération : Un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits,* Chenelière éducation, Montréal : 1994, 121 p.

LE GAL J. *Coopérer pour développer la citoyenneté : la classe coopérative*, éditions ICEM, Nantes : 2006, 48 p.

LE MASSON M-O. Le climat scolaire : pour une école bientraitante, Chronique sociale, Lyon : 2014, 164 p.

MARCEL J-F., DUPRIEZ V., ... *Coordonner, collaborer, coopérer, de nouvelles pratiques enseignantes*, De Boeck : Paris, 2007, 197 p.

POCHET C., OURY F., Qui c'est l'conseil ?, F. Maspero, Paris : 1978, 429 p.

TURNER J-C, Comparaison sociale et identité sociale : quelques perspectives pour l'étude du comportement intergroupes, in *Expériences entre groupes*, Mouton, Paris : 1979, p. 152 à 184.

VASQUEZ A., OURY F., Vers une pédagogie institutionnelle ?, Matrice, Vigneux : 1967, 288 p.

VELTCHEFF, C., *Pour un climat scolaire positif*, Futuroscope : éditions Canopé, 2015. 103 p.

Articles de périodiques

DEBARDIEUX E., « Du « climat scolaire » : définitions, effets et politiques publiques », Education et formation n°88-89, Décembre 2015, p. 11 à 27 [En ligne], Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/62/8/depp-2015-EF-88-89-climat-scolaire-definitions-effets-politiques-publiques_510628.pdf>, (3 mars 2019)

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE, « Climat scolaire et bien être à l'école », Education et formation n°88-89 , [En ligne], Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_88-89/73/2/depp-2015-EF-88-89_510732.pdf> (4 avril 2019)

Références en ligne

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE, « Climat scolaire et prévention de la violence », [En ligne], Disponible sur http://www.education.gouv.fr/cid2765/climat-scolaire-et-prevention-des-violences.html (4 Avril 2019)

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE, « Agir sur le climat scolaire à l'école primaire », Disponible sur « https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/fileadmin/user_upload/outilspdf/GUIDE_CLIMAT_SCOLAIRE_PREMIER_DEGRE_269696.pdf> (3 Février 2019)

RESAU CANOPE, « Diagnostic local de climat scolaire : un outil au service de l' amélioration du climat scolaire » [En ligne], Disponible sur < https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/le-diagnostic-local-de-climat-scolaire-un-outil-au-service-de-lamelioration-du-climat-scolaire.html> (17 avril 2019)

RESEAU CANOPE, « Climat scolaire » [En ligne], Disponible sur <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html> (18 Février 2019)

Sommaire des annexes

Annexe n°1 : Verbatim - Conseil du 21 Décembre 2018 44

Annexe n°2 : Verbatim - Conseil du 5 avril 2019 71

Annexe n°3 : Analyse croisée catégorielle des différentes interactions et participations des élèves dans les deux conseils 85

Annexe n°4 : Compte-rendu des conseils coopératifs 87

Annexe n°5 : Questionnaire vierge diagnostic local du climat scolaire 91

Annexe n°6 : Réponses aux questionnaires sur le climat scolaire..... 93

Annexe n°7 : Réponse aux questions ouvertes – Questionnaire climat scolaire 97

Annexe n°1 : Verbatim - Conseil du 21 Décembre 2018

Climat scolaire	Amélioration des relations entre élèves
	Développement du sentiment d'appartenance
	Aide à la résolution et réduction des conflits
Type d'interactions / Participation des élèves	Verbalisation de situations de conflits et questionnement
	Prise de position, argumentation
	Proposition de solutions (autogestion du groupe)
	Demande d'intervention de l'enseignant
Rôle de l'enseignant	Reformulation et questionnement
	Proposition
	Anime et recadre le débat
	Prend de la hauteur, aide à l'élaboration de la loi

Nom	Verbatim	Analyse
E :	**Chacun est à sa place. Chut. On a oublié la feuille outil pour le président donc je vais commencer le conseil. Je rappelle que nous sommes au conseil de coopération de fin de période, que ceux qui gênent le conseil trois fois n'auront plus le droit de vote.** **Je laisse la parole au président qui va vous**	L'Enseignant tient là un rôle de président adjoint et accompagne le président qui tient ce rôle pour la première fois.

	lire l'ordre du jour.	
Président :	[lecture]... Date : 21 décembre 2018	
E :	**Par quoi nous commençons ?**	
Président :	Retour dernier con ... conseil [Difficulté de lecture]	
E :	**Ensuite ?**	
Président :	Problème camille, océane, problème Laura Julien	
E :	**Et les propositions ?**	
Président :	Propositions Julien [Difficultés de lecture]	
E :	Alors, une proposition de Julien pour avoir des sous mains et une proposition de Batouly qui n'est pas là donc on verra si ...	
Laura :	Et de moi !	
E :	Très bien, on pourra aborder le point alors, et Laura à propos des toilettes. Pour information ... Kylian arrête tu nous dérange ... donc pour information le prochain conseil de 2019 sera consacré en partie aux sorties de fin d'année donc nous traiterons ces propositions à ce moment là. **Secrétaire est-ce que tu peux nous faire un point sur le dernier conseil ? Est-ce qu'il y a des décisions qui ont été prises ?**	
Secrétaire :	Non, il y en a pas	
E :	Pas de décisions prises là dernière fois nous allons donc tout de suite commencer par le	

	premier problème. **Président, quel est le premier problème à aborder ?**	
Président :	Problème Camille	
E :	Tu nous lis ton problème Camille et on va le traiter ensemble.	
Camille :	J'ai des problèmes avec des garçons de CE1.	
E :	Donc tu as des problèmes avec des garçons de CE1. D'accord. Donc il faut qu'on trouve une solution ensemble. Est-ce que tu peux nous parler un peu plus de ton problème pour que les autres puissent t'aider ?	Reformulation, demande de précision
C :	Desfois ils m'embêtent à la récré. Après ba moi euh .... [silence]	La personne concernée n'arrive pas à verbaliser son problème.
E :	Est-ce que ce sont ... Pardon. **Distributrice de parole Lola ?**	
Lola :	Euh ... Julien !	
Julien :	Moi quand j'étais dans l'atelier jardin j'avais vu déjà Camille un garçon de CE1 lui a mis une claque. (4 :10)	D'autres élèves apportent des précisions en tant que témoins
Loann :	On a pas le droit de nommer	
Julien :	Alors on a pas nommé on a dit des personnes de CE1	
Chloé :	Ba moi quand j'étais avec Camille ils sont venus l'embêter	Autre témoignage

E :	Vous aussi vous avez été témoins de ce qu'on fait les CE1 à Camille ?	
Chloé :	Oui	
E :	Donc là **qu'est-ce qu'on peut faire ? Quelles solutions on a ?**	
Lola :	Laura !	
Laura :	Maitresse, **tu pourrais prendre que Camille et les personnes de CE1 qui l'embête et comme t'as fait pour Lola la dernière fois pour leur dire d'arrêter.**	Proposition d'une solution : gestion du problème par l'enseignante
E :	Oui. Y'en a qu'un seul Camille ? C'est une seule personne ? [Camille montre le nombre avec ses doigts] 3 ? donc la secrétaire va noter dans les décis... pardon. Donc on a une proposition de Laura qui est que moi en tant que maitresse je prenne Camille et les personnes concernées pour régler le problème sur un temps de récréation. **Est-ce qu'il y a d'autres propositions** pour que l'on puisse voter ensuite pour la meilleure des propositions ?	L'enseignante demande des explications + reformulation de la proposition + relance la discussion
Garance :	Ben on pourra ... ben normalement ya une récréation pour les CE1 et les CP ensemble et ... Ba comme ... ba comme les CE1 sont dans l'autre bâtiment **on peut demander à la directrice de dire que les CP et les CE1** ils aient pas le droit de dépasser la ligne des arbres ? Pour pas qu'ils nous embêtent.	Proposition de séparer la cour en deux
Laura :	Mais Camille elle veut peut-être aller de l'autre	

	coté quand même !	
E :	**C'est Lola qui donne la parole !**	Retour aux règles du conseil
Lola :	Beny !	
Beny :	*Sauf que les CE1 et les CP ils sont dans la 1ere récréation et aussi ptetre ils sont dans les ce1 ce2 parce que eux ils ont la récré cet aprem et le matin ils sont en première recré*	Discussion sur la pertinence de la proposition proposée
Laura :	*Mais ils peuvent quand même dépasser la ligne, le midi la directrice elle est pas là elle mange et elle a d'autres choses à faire que d'être à la récré pour la ligne et juste pour un problème*	
Lola :	Maitresse !	
E :	Alors déjà Camille est-ce que tu peux nous dire si tu sais, ces garçons ils sont dans une classe de CE1-CE2 ou en CE1 ?	Demande d'informations supplémentaires
Garance :	Moi je sais !	
E :	Chuut. C'est à Camille de répondre. [Silence de sa part]	
Julien :	Je sais qu'il y en a un qui est en CE1-CE2	
E :	D'accord, donc ce que je propose c'est donc de prendre un temps sur la récréation du midi comme ça on est sur que tout le monde est là à ce moment là et voir directement avec les personnes concernées. Par exemple ce midi, 5 minutes avant que ça sonne	

Laura :	Sinon peut-être pas parler avec les élèves mais **parler directement avec leur maitresse** comme ça elle déplacera leurs étiquettes ou elle mettra un mot dans le carnet !	Nouvelle proposition
Lola :	Maitresse !	
E :	Alors, je comprends ce que tu veux dire Laura. Mais **vu que les maitresses n'ont pas vu, que c'est sur un temps de récréation et qu'en plus ils sont dans deux classes différentes c'est assez difficile** et donc je pense que ce sera plus efficace si on voit directement avec les personnes concernées et avec Camille. Pour qu'ils se rendent compte aussi de ce qu'ils font et de ce que ça fait à Camille.	Explication et point de vue de l'enseignante
Lucie :	Mais tu le dis aux animateurs de la cantine ca après ils peuvent les punir s'ils voient. Tu leur dis ? Ils continuent quand tu leur dit ?	Question complémentaire, autre proposition (questionnement sur les temps hors champ d'intervention de l'enseignant)
Laura :	Ba desfois les animateurs ils prennent pas le temps ils disent qu'ils sont occupés et après ça continue et ça fait une bagarre.	
E :	**Allez dernière prise de parole après on vote.**	Régulation des temps de parole (rôle du président)
Garance :	Moi quand je dis aux animateurs desfois ils arrêtent et après ils continuent et y en a qui s'occupent même pas quand	

Président :	On passe au vote.	
E :	**Qui est d'accord pour que moi la maitresse je vois directement avec les personnes concernés sur un temps de récréation ? On passe au vote. 1, 2, 3 ... 15. Donc la majorité. Qui est contre ? Qui ne vote pas ? D'accord donc la décision est prise.** (9 :45) La secrétaire va noter : règlement par la maitresse du problème de Camille. Comme ça la prochaine fois nous vérifierons s'il y a eu une évolution et si le problème est réglé. Ensuite point suivant : président ?	
Président :	Problème océane	
O :	J'aime beaucoup ce qu'on fait, plein d'activités, le problème c'est qu'on fait un peu trop de bruits.	Explication du problème
E :	Le problème c'est qu'il y a trop de bruits. Donc il faut qu'on parle du problème d'Océane qui est qu'il y a trop de bruit dans la classe.	Reformulation
Lola :	Lucie !	
Lucie :	Et bien, on devrait inventer un geste et dès qu'il y a du bruit et bien on le fait. Comme ça les autres verront qu'il y a le geste et peut-être que ce sera mieux.	Proposition 1
Laura :	Mais ils regardent pas !	
E :	Normalement les autres peuvent remarquer que les autres se sont arrêté de parlé et ont fait un geste et donc ça fait comme une vague.	

Lola :	Laura !	
Laura :	Ba aussi euh en CE1 je crois quand la maitresse demandait le silence il fallait qu'on lève les mains.	Proposition 2 (selon situation déjà vécus)
Lola :	Maitresse !	
E :	Alors c'était les deux mains comme ça ?	
Chloé :	Oui et quand on a fini un travail c'est pareil on lève la main.	
E :	[Brouha] **Non, là il y a tout le monde qui parle en même temps donc ce n'est pas possible. Président, je pense que tu peux intervenir !**	Recadrage
P :	On s'écoute.	
E :	**C'est Lola qui donne la parole.**	
Lucie :	Pour que les personnes voient qu'on fait le geste. La personne fait le geste et celle qui le voit elle se tait et elle fait aussi le geste. Comme ça, ça se voit, ils ont vu qu'il y a trop de bruits.	
Lola :	Chloé !	
Chloé :	Aussi, ce qu'on peut faire, c'est que ... la maitresse elle se mette à côté et ils font trop de bruits et bien tu prends le triangle et tu ...	Proposition 3
E :	A côté de leurs oreilles c'est ça ?	
Lola :	Iibrahim	

Iibrahim :	Ba en fait ... on parle de quoi déjà ? [rire]	
E :	Du problème d'Océane à propos du bruit. Vas-y, c'est toujours toi qui a la parole.	
Iibrahim :	ah oui ! Et bien j'ai une idée la maitresse quand elle fait du bruit elle fait ça [geste avec la main] pour dire qu'elle attend le silence et les autres ils voient ils font pareil comme ça on sait qu'il fait se taire.	Proposition 4 (liée à la 1)
Lucie :	*Je ne suis pas d'accord avec Chloé parce qu*'imagine y'a du bruit tout le temps la maitresse elle va devoir sonner le triangle tout le temps et ça va ... après nos oreilles ça va nous faire mal. Ca fait trop de bruits, après elle sonne tout le temps et après on en aura marre. [Broua]	Echange autour de désaccord
E (en chuchotant) :	Lola, c'est toujours à toi de donner la parole !	Recadre le rôle du donneur de parole
Lola :	Julien !	
Julien :	Et bien justement comme ça si ya de trop de bruits si ça les dérange et bien justement comme ça ils vont arrêter parce que si elle fait ça une minute après ils vont bien se taire.	Proposition 5 (on remarquera qu'on parle de l'enseignante à la 3ème personne, l'élève s'adresse donc bien au groupe)
Lola :	Laura !	
Laura :	La cloche, tout le monde se bouche les oreilles et	

	après quand tu arrêtes, tout le monde se tait et 30 secondes après on recommence on recommence après tu reprends le triangle, si ça marche pas tu reprends la cloche et ... *Moi je suis d'accord avec Océane* quand tu sonnes le triangle 5 minutes après ça recommence et après t'es encore obligé d'hausser la voix et le soir quand tu rentres tu dois avoir mal à la gorge.	
Lola :	Yaser !	
Yaser :	En fait y'a souvent du bruit dans la classe parce que souvent ya des gens en colère et donc ils arrêtent pas du bruit nimporte quoi	Recherche d'une explication quant au bruit et à l'agitation
Julien :	N'importe quoi !	
Loann :	Moi je propose qu'on enlève la cloche ça fait trop mal aux oreilles.	
Iibrahim :	Même aussi, dans les ateliers, quand on est en atelier t'es toujours en train de sonner le triangle et après tu sonnes la cloche, après tu dis d'arrêter les ateliers et tout ça.	
Kyrian :	Le problème, c'est quand maitresse tu sonnes la cloche ils arrêtent après ils recontinuent et c'est quand tu dis tête dans les bras là ils arrêtent de parler.	
Lucie :	C'est bizarre parce qu'avec Mme Z on fait beaucoup moins de bruit que ça qu'avec Mme Bonnet on fait plus de bruits et l'année dernière c'était pareil on avait Mme X et Mme Y. Avec Mme Y on faisait pas de bruits, avec Mme X on faisait beaucoup de bruits. (16 :58)	Recherche des causes, questionnement sur les différences selon les enseignants

Laura :	Ma maman trouve que avec Mme Z on n'en profite pas et avec toi on profite de ta gentillesse.	
P :	Faut juste que s'ils parlent tu déplaces son étiquette et s'il recommence tu écris un mot et après c'est bon. [Bruit]	Proposition 5
E :	**Je vois que vous vous dissipez. Ibrahim et ensuite il y a Garance qui n'a pas encore parlé et après on arrête.**	Recadre la discussion
Beny :	En fait l'année dernière quand on était avec Mme Z on faisait pas de bêtises et le jeudi on faisait vraiment des bêtises on disait des gros mots, le maitre il nous mettait dans une autre classe il nous mettait des mots tout ça tout ça.	
Lola :	Euh ...	
E :	**Non, on a dit Garance et après on ferme ce point** parce qu'on a d'autres propositions à traiter.	
Garance :	*Moi aussi je suis d'accord* avec Laura parce que le jeudi et le vendredi on en profite de ta gentillesse moi je trouve que tu devrais montrer que t'es triste que t'as vraiment mal à la gorge et si on t'énerve vraiment vraiment vraiment et bien tu devrais arrêter le travail et on reste la tête dans les bras.	
E :	**Donc on a terminé le point.**	
Julien :	Je voulais dire un truc important ! [chuut]	
Laura :	On passe au vote !	

E :	**Alors on passe au vote président c'est ça ?** Donc on a plusieurs propositions. Donc déjà, je me permets, j'entends très bien ce que vous dites, attention. Vous l'avez déjà dit. Si vous avez besoin que je sois plus sévère, je sais être plus sévère.	
? :	Oh non !	
E :	Donc, vous avez conscience de ça. Sachez le, à la rentrée, quand faudra être plus sévère, je serais plus sévère.	
Julien :	Mais j'ai vraiment un truc très important, s'il te plait !	
E :	Non Julien, désolé, le point est clos. Donc par contre on a une proposition de Lucie, de faire le geste comme avec Mme Z, de le continuer le jeudi et vendredi. Le geste suivant, on lève sa main.	
Iibrahim :	C'est moi qui l'a dit !	
E :	Oui vous étiez tous les deux à faire cette proposition. Alors qui vote pour qu'on continue ce geste sur le jeudi et vendredi.	Retour sur la proposition des élèves
Yaser :	En fait c'est quoi déjà ?	
E :	Quand quelqu'un demande et a besoin du silence, il lève sa main comme ceci, les autres se taisent et font le geste pour que tout le monde voit. **Qui est pour ? 1, 2, 3 .... 15 okay donc décision prise : continuer le geste**. Tu le notes Océane ?	Vote

? :	Quoi ? Mais on a pas voté non	
E :	En effet, 15 c'est plus que la moitié ça veut dire qu'il y a forcément moins d'élèves qui votent non.	
Lucie :	Oui mais si eux s'ils sont 10 et nous on est 12 ?	
E :	Là c'était plus de 12 ! **C'est la majorité donc la décision est prise !** [Brouha - Le président sonne le triangle.]	
E :	**Point suivant ! On va noter les gênes**. Président, quand tu as besoin de noter les gênes tu le notes. Là par exemple, y a des gens qui parlent, Zaïnab : un gêne.	
Lola :	Est-ce que Laura peut prendre son mot ?	
E :	Oui c'est à son tour maintenant.	
Président :	Problème Laura.	
E :	Iibrahim, gêne. Tu écris son prénom en bas. Laura, tu nous résumes tes mots.	
Laura :	J'ai écris que j'en ai marre que tu me grondes tout le temps et il y a un autre mot ...	
E :	**Dis nous ce que tu as besoin ou envie de partager au groupe, là où le groupe peut t'aider. Qu'est-ce que tu veux qu'on traite ensemble ? Le maître du temps, on va se donner 6 minutes maximum, tu nous préviens quand il est une minute avant d'accord ?**	Rappel de l'intérêt du conseil : en quoi le groupe peut aider ?
Laura :	J'en ai marre que dans la classe et dans la cour, des gens qui sont dans la classe m'embêtent.	Présentation d'un nouveau point

E :	Alors, Laura a un problème, deux même. Elle a un problème car des gens dans la classe l'embête donc est-ce tu peux nous donner plus de précisions pour qu'on puisse t'aider et trouver une solution ?	Reformulation et demande de précisions
? :	C'est un garçon.	
E :	On ne veut pas savoir qui c'est. [Bruit] Julien : gêne.	
Laura :	J'ai plusieurs problèmes avec des bruits qui sont dans la classe.	Tentative d'explication
E :	D'accord, mais quel genre de problème ? Iibrahim, tu arrêtes.	
Laura :	J'ai des insultes et ... qu'ils m'embêtent.	
E :	Donc comment on peut aider Laura qui a un problème avec des gens de la classe ?	
Lola :	Yaser !	
Yaser :	**Tu le dis à la maitresse et puis c'est bon.**	Proposition 1 : le dire à l'enseignante
Islam :	Si le problème c'est un garçon, j'ai une idée. On a qu'à mettre un garçon une fille dans la classe. Deux filles de chaque côté et un garçon au milieu.	Proposition 2 : séparer fille-garçon
? :	C'est pas équilibré quand même.	
Laura :	C'est pas que dans la classe qu'ils m'embêtent. Et dans la classe ils sont pas vraiment à côté de moi. [Iibrahim chuchote]	Précision sur les lieux des faits

E :	On se fiche de qui c'est Ibrahim, tu arrêtes. Là on est en train de chercher une solution collectivement.	Recadre : pas là pour savoir, retour à la solution lié à une situation (les chuchotements créent une insécurité affective pour un élève qui se met alors à l'écart)
Julien :	En plus Ibrahim il dit que c'est moi.	
Ibrahim :	Mais c'est bon !	
E :	On arrête, on a dit qu'on ne cherchait pas qui c'était mais une solution ! Stop Julien.	
Lola :	Yaser !	
Yaser :	**Sinon tu vois directement avec la maitresse comme ça toi tu peux lui dire qui c'est.**	Insiste pour orienter vers l'enseignante
E :	Laura, tu ... Pardon. [Lève la main]	
Lola :	Maîtresse !	
E :	Laura, ce qu'on peut faire c'est prendre rendez-vous ensemble. On sera que toutes les deux et tu m'expliqueras précisément tes problèmes, avec qui tu as des problèmes pour que je puisse t'aider, d'accord ? Moi je suis là pour ça aussi. En classe, je suis d'accord, on a du mal à trouver du temps pour parler individuellement, à 2, et j'ai une proposition en plus c'est de faire une boîte aux lettres de la maitresse pour que vous puissiez mettre des mots que vous avez des problèmes dans la classe qui ne peuvent pas	Proposition de l'enseignante de régler cela hors du conseil pour commencer. Proposition de créer un outil complémentaire au conseil pour d'autres situations similaires

	être traité en conseil et qu'on a pas le temps d'en parler en classe quand on est en collectif. Vous mettez le mot comme ça on peut prendre un rendez-vous et prendre un temps pour en parler.	
Lola :	Lucie !	
Lucie :	On a presque jamais le temps pour avancer la boîte à colère.	
E :	**Alors là ce n'est pas le problème, on en parlera après.**	Recadre les sujets abordés
Lola :	Iibrahim !	
Iibrahim :	Demain, tu ramènes une boîte aux lettres de chez toi comme ça on pourrait mettre nos problèmes, quand on nous embête.	
E :	**Est-ce qu'on peut faire une parenthèse Laura pour voter, est-ce qu'on fait cette boîte aux lettres ou non. Qui vote pour** faire une boîte aux lettres de la maitresse pour que vous mettiez des mots sur les problèmes que vous voulez que je traite directement ? 1, 2, 3 .... 15, c'est la majorité donc on peut noter que c'est validé. Ensuite, on revient au problème de Laura. Est-ce que ça te va si on prend rendez-vous ensemble pour traiter le problème ou est-ce que tu as une demande particulière à faire au groupe ? Tu peux profiter du conseil aussi pour dire, sans nommer, dire à quel point ça t'empêche de travailler et que ça te dérange.	Mise au vote de la seconde proposition de l'enseignante (attention : peu de discussion, utilisation du conseil pour faire ce que l'enseignant veut ?)
Lola :	Laura !	
Laura :	Au début je voulais t'en parler mais j'ai eu trop	Explication du

	peur alors j'en ai parlé qu'à ma maman.	contexte : pourquoi non expliqué à l'enseignant « peur » ?
E :	Et tu veux en parler maintenant ou pas ? Comme tu veux.	
Laura :	Non.	
E :	D'accord, alors, un dernier point ? Et après on passe à autre chose.	
Chloé :	Moi je pense, que ceux qui l'embête, que toi, s'ils font quelque chose, essayer de voir ...	Nouvelle proposition : que l'enseignante soit plus attentive aux interactions des autres avec cette élève
E :	Être plus attentive ?	Reformulation, aide à l'explication
Chloé :	Oui.	
E :	En effet, quand je saurais qui c'est je pourrais être plus attentive. Laura, ta réponse et après on clôt.	
Laura :	Dans la classe ... [silence, ne parle plus]	
Yaser :	Le temps est fini.	
E :	**D'accord, le sujet est clos. Nous en parlerons au prochain conseil pour voir si on a eu le temps de le voir ensemble et s'il y a eu des choses qui ont évolué d'accord ? Président ?**	Reformule la décision et la suite

	Point suivant ?	
Président :	Proposition Julien : sous-main.	
E :	Julien c'est ta proposition on te donne la parole. Est-ce que tu veux toujours la présenter ?	
Julien :	Je me fiche de ma proposition	
E :	**D'accord, nous passons à la proposition de Laura**. Tu te rappelles de ce que c'était ?	
Laura :	Oui !	
E :	Pour aller aux toilettes sans déplacer son étiquette. Ah non, c'est Chloé qui a écrit ça. C'était la même chose ou pas ?	
Laura :	Moi c'est pour ... quand on va aux toilettes ne pas bouger son étiquette parce qu'après c'est pour ça qu'on se retrouve dans le rouge ou dans le orange.	Explication du point : proposition de ne pas bouger son « étiquette comportement » pour aller au toilettes (lié à la gestion de la vie de classe)
Lola :	Maitresse !	
E :	Alors moi je vous dit mon point de vue par rapport aux toilettes. Certains enseignants interdisent totalement l'accès aux toilettes sur le temps de classe. Sauf que moi **je ne fais pas ça parce que je comprends ce que c'est d'avoir une envie présente et d'avoir oublié, exceptionnellement, qu'on puisse aller aux**	Explication par l'enseignant des choix faits par l'équipe + accepte que ce point soit traité par le

	toilettes parce que c'est un besoin vital ! C'est pour ça que j'accepte que vous alliez aux toilettes. Sauf que des élèves dans la classe en profitent pour ne pas faire le travail ou parce qu'ils n'ont pas envie d'être en classe pour se balader. Or ça ce n'est pas possible. C'est pour ça que nous avons mis en place le système d'étiquette pour ne pas qu'une habitude soit prise d'aller se balader aux toilettes. D'accord ? Donc je suis d'accord, il va falloir qu'on trouve une solution, pour les toilettes je vous rappelle que le règlement intérieur de l'école précise qu'on doit aller aux toilettes seulement en début et en fin de récréation. Maintenant, c'est à vous de donner des propositions et de donner votre avis et je suis prête à l'entendre.	conseil (laisse de l'espace de modification de la vie de classe)
Lola :	Mais on a de la chance quand même d'aller aux toilettes alors que c'est interdit par le règlement de l'école.	
Lola :	Laura	
Laura :	Aussi, si tu nous dis non, ça peut être grave parce que on peut se faire pipi dessus et c'est pas très propre et donc on prend les affaires de l'école et après y'en a qui gardent les affaires de l'école qu'on leur prête.	
Lola :	Lucie	
Lucie :	Après, aussi, par exemple Loann il va aux toilettes ...	
E :	C'est un exemple hein ? Ce n'est pas pour	Recadre

	nommer ?!	
Lucie :	Non non !	
E :	D'accord donc une personne va aux toilettes.	Reformule
Lucie :	Une personne va aux toilettes. Y'a quelqu'un en qui tu as confiance qui va avec lui et s'il fait des bêtises il te le dira quand il reviendra. En plus desfois on prend du temps parce qu'on a envie de faire pipi ou de faire caca et un jour je suis allé aux toilettes et y'avais quelque chose dans les toilettes qui les bouchaient donc j'ai dû partir voir quelqu'un pour demander de les déboucher et c'est pour ça que ça avait pris un peu de temps.	Proposition : accompagnement par une personne de confiance
Lola :	On pourrait faire une responsabilité pour ça, pour accompagner aux toilettes ! Maitresse !	Responsabilité accompagnement
E :	C'est pas une mauvaise idée de faire une responsabilité pour ça mais j'ai une proposition, en plus d'accompagner ils pourraient noter ou faire une croix par exemple quand la personne va aux toilettes. Comme ça, ça nous permettrait de voir ceux qui vont tout le temps au toilettes bizarrement, voir si c'est un problème physique ou une maladie et si c'est le problème de se balader parce qu'on a pas envie de travailler. Donc ça pourrait être une proposition	Proposition et complément
? :	[En chuchotant] Maitresse j'ai une idée ...	
E :	Ce n'est pas moi qui donne la parole.	

Lola :	Laura !	
Laura :	Aussi, la responsabilité, on pourrait la faire dans la ceinture noire parce que dans la ceinture noire, y'a écris travailler dans une autre pièce à côté tout seul, être facteur donc je pense que ce serait bien en ceinture noir pour euh ...	Proposition : responsabilité en ceinture noire (lié à la confiance demandée plus haut)
E :	Pour qu'on ait confiance en la personne ?	Reformulation
Laura :	Oui pour qu'on ait confiance en la personne !	
Iibrahim :	*Moi je pense que c'est au délégué d'aller avec les autres aux toilettes*. Et moi un jour je suis allé aux toilettes et c'était bouché.	Proposition contraire : délégués
E :	Oui donc comme Lucie, ça c'est un autre problème.	Recadre le sujet
Lola :	Garance.	
Garance :	Moi je pense qu'on devrait être content d'aller aux toilettes, même si on bouge notre étiquette parce que ça fait du bien, au moins on peut se soulager.	« on », sentiment d'appartenance
Lola :	Julien !	
Julien :	En fait, desfois, quelqu'un va avec un autre [Remarque discrète d'un autre enfant, Julien se braque]. Il m'énerve, il me soule !	
E :	Concentre toi Julien, on t'écoute. Laisse le, ne le regarde pas, nous on t'écoute.	
Julien :	Desfois quand quelqu'un accompagne, il y va parce qu'il aime bien aller quelque part d'autres alors commence ça il en profite et c'est pas bien.	Présentation de faits observés

Yaser :	c'est fini !	Temps cadré
E :	Alors **c'est fini donc on écoute juste le président qui n'a pas encore parlé comme ça il pourra clore en même temps le sujet.** Tu n'as pas parlé à propos des toilettes Chloé ? D'accord. Donc Chloé, Lucas et Islam ! Chuut.	
Chloé :	Ba moi quand je suis allé aux toilettes, je suis allé en bas et y'avais de l'eau dans toutes les toilettes !	Présentation de faits observés
E :	D'accord, Lucas !	
Lucas :	Loann desfois il va aux toilettes ...	
E :	**On ne nomme pas.**	
Lucas :	Y'a quelqu'un il voulait aller aux toilettes et une fois la maitresse elle a dit non.	Présentation de faits observés
E :	D'accord, Islam **tu termines le point.**	
Islam :	Une fois j'étais avec quelqu'un aux toilettes et en revenant il a couru et il a glissé dans le couloir.	
E :	D'accord. [Garance, lève la main]. Non c'est terminé Garance. Donc on clôt le point, on avait donc une proposition, on me dit s'il y en avait d'autres, j'ai retenu une proposition de créer une responsabilité toilettes. Que la personne accompagne et qu'en plus ils notent, c'est ça qui est très important, à chaque fois que quelqu'un va aux toilettes. Ah oui, et que ce soit une personne en ceinture noire. Donc moi je suis d'accord pour essayer ça sur le jeudi vendredi, on va voir si Mme Z veut essayer le lundi mardi.	

	On verra comment ça se passe le jeudi vendredi et on pourra lui faire un point.	
Chloé :	Ou alors elle peut venir le jeudi ou le vendredi pour voir comment on travaille.	
Lola :	Loann	
E :	Non, le point est terminé !	
Loann :	Non mais c'est que ...	
E :	Tu as une proposition ?	
Loann :	Non mais c'est que j'ai écris un mot et on en a pas parlé.	
E :	**On ne peut pas traiter tous les mots d'un coup Loann.** **Donc qui vote pour la responsabilité toilettes** ? 1, ... 8 Qui vote contre ? 8. On est ex-aequo. C'est Kylian qui n'a pas voté qui donne son point de vue et il sera décisif.	Mise au vote
Kylian :	La responsabilité	
E :	Donc tu notes [au secrétaire] décision prise, responsabilité toilettes. Chacun est à sa place, vous n'avez rien à faire debout. Donc il nous reste 5 minutes**, je pense qu'il serait important que l'on fasse un point sur les projets,** d'accord ? Donc on a 3 projets en cours, j'ai les fiches projets ici. 1er projet d'Islam, Kyrian, Wassim, Batouly. Est-ce que vous pouvez nous dire où vous en êtes ? Non, ça n'a pas avancé depuis la dernière fois ? Kyrian ?	Clos le point + adaptation de l'ordre du jour selon le temps restant

Kyrian :	Ca n'a pas avancé parce que Wassim croyait que c'était lui le chef.	Explication du non-avancement du projet
E :	Ah. Donc il faut qu'on règle un problème dans le groupe ? Okay. Boîte à colère ? Les filles vont nous faites un point ? Où est-ce que vous en êtes ?	Questionnement et explication pour bien comprendre l'avancée du projet
Lucie :	On a déjà terminé de choisir ce qu'on va faire.	
Lola :	On a tout fait !	
E :	D'accord, donc qu'est-ce qui vous manque ?	
Lola :	Rien on a tout fait !	
E :	Donc maintenant il faut du matériel c'est ça ?	
Laura :	Ah oui. Donc il faut 10 ballons, 1 paquet de riz.	
E :	D'accord, donc tout ça je peux le trouver et l'acheter avec la coopérative. Quoi d'autres ?	
Lucie :	Il faut du slime.	
E :	Alors du slime. Combien ça coûte vous savez ?	
Iibrahim :	Du slim, 5€ un truc comme ça !	
? :	On peut en faire !	
Président :	Chuut, on lève la main ! [Broua]	
E :	Non. Chuut. **Le président a parlé et a dit on lève la main.** Manon : gêne.	
Iibrahim :	Non maîtresse c'est moi.	
E :	D'accord, donc tu mets Iibrahim. Merci, c'est très bien de l'avouer Iibrahim. Donc il vous faudrait du	

	slime. Lola ! C'est à toi de donner la parole.	
Lola :	Euh ... Lucie !	
Laura :	Du slime on peut en faire avec des trucs, il faut regarder dans une vidéo. Après on peut soit en faire, soit en acheter dans des magasins.	
Lola :	Mais en effet, ils ont annoncé à la télé que le slime était dangereux pour la santé maintenant et qu'on peut plus en faire.	
E :	**Alors si c'est dangereux pour la santé, on n'en mettra pas dans la classe**. 44 : 51 Et la boîte ?	L'enseignant stoppe la discussion et a le dernier mot sur des questions de sécurité et de santé. + relance pour approfondir les questions pratiques
?	On peut prendre une boîte à chaussure !	
Laura :	Oui on avait pris une boîte à mouchoirs avec Batouly mais quand on est revenu de la récré elle était cassée. Et pour les balles antistress, on avait décidé de tous faire la même chose pour que ce soit plus facile. Comme ça on utilise tous la même chose et y'en a pas qui ont ça et d'autres ça alors c'est plus simple.	
E :	Alors est-ce que vous vous sentez capables pour la rentrée de nous ramener des balles anti-stress ? Vous vous organisez et au prochain conseil vous nous dites où vous en êtes ?	
Président :	Kylian, gêne	

E :	Kylian, apparemment tu as trois **gênes tu n'as plus le droit de participer au conseil**. Bény, c'est pareil, ça ne sert à rien de lever la main puisque tu es exclu du conseil.	Rappel à la règle
Lola :	Maitresse, il faudrait que tu mettes un mot dans le cahier pour que nos parents nous laissent faire les balles anti-stress.	
E :	D'accord je ferais ça. Vous n'hésitez pas à me le rappeller.	
Lola :	Garance !	
Garance :	Je pourrais en ramener parce que chez moi, j'en ai !	
Laura :	Non c'est bon on s'en occupe !	
Lola :	Yaser !	
Yaser :	Mais y'a que vous qui allez les faire ? Nous aussi on veut les faire	
E :	Vous avez un autre projet vous déjà. D'ailleurs, si on veut en parler il faut avancer. Donc, **on fait un point sur le projet.** Pour le prochain conseil, les filles nous ramènent des balles anti-stress. Est-ce que vous vous occupez de la boîte ?	
Laura :	La boîte oui on va s'en occuper !	
E :	Maintenant on passe au projet suivant ? [Silence, son du triangle] Le président veut parler.	
Président :	Projet suivant ! [Sonnerie]	
E :	Alors, on traite rapidement ce point, vous nous dites où vous en êtes et ce que vous avez besoin	

	encore ? Alors on vous écoute !	
Yaser :	Nous on a noté ce qu'on avait besoin et il faut qu'on voit pour le trajet. Faut qu'on voit aussi combien ça coûte et aussi à quel heure on va partir.	
E :	D'accord, est-ce que vous pouvez chercher chez vous voir combien ça coûte ?	
Yaser :	Moi j'ai regardé sur internet avec ma mère mais je m'en rappelle plus.	
E :	Ce qu'on peut faire c'est que pour la prochaine fois, vous regardez sur internet et vous nous dites combien ça coute, au moins le prix d'entrée pour qu'on ait une idée et qu'on calcule.	
Président :	Je ferme le conseil !	
E :	Très bien, vous pouvez maintenant vous mettre en rang calmement devant la porte	

Annexe n°2 : Verbatim - Conseil du 5 avril 2019

Climat scolaire	Amélioration des relations entre élèves
	Développement du sentiment d'appartenance
	Aide à la résolution et réduction des conflits
Type d'interactions / Participation des élèves	Verbalisation de situations de conflits et questionnement
	Prise de position, argumentation
	Proposition de solutions (autogestion du groupe)
	Demande d'intervention de l'enseignant
Rôle de l'enseignant	Reformulation et questionnement
	Proposition
	Anime et recadre le débat
	Prend de la hauteur, aide à l'élaboration de la loi

Nom	Verbatim	Analyse
Président :	Je suis le président. On ne se moque pas, on écoute celui qui parle, ceux qui gênent trois fois ne pourront plus parler ni voter. Alors secrétaire : Ibrahim. Distributeur de parole : Badro. Maître du temps : Wassim. Observatrice : Laura. Nous allons redire les décisions du dernier conseil.	
E :	**Monsieur le Secrétaire ?**	

Secrétaire :	Joker pour ne pas faire un travail calcul mental et dictée, chien Lola et enfin acheter des raquettes de ping-pong. (silence et questionnement)	
E :	On avait décidé ensemble d'acheter des raquettes avec les sous de la coopérative : c'est ce qui avait été décidé au dernier conseil. Maintenant ordre du jour de ce conseil là ?	
Secrétaire :	Décision prise au dernier conseil, Joker récréation, être délégué qu'une seule fois, harcèlement Camille Océane, proposition Laura	
? :	Quoi ? J'ai pas entendu	
E :	Très bien, ne t'inquiète pas on va redire petit à petit les points.	
Secrétaire :	Couronnes Batouly. (silence)	
E:	Alors tu nous expliques ? C'est toi qui a mis un papier au conseil pour faire une proposition qui est donc de faire des couronnes.	
Batouly :	Non mais ça c'était en mars	
E:	Ah bon ça n'est plus valable?	
Batouly :	Si !	
E:	Alors explique-nous ? (silence) Alors on passe à la suite.	
Secrétaire :	Changement de place	
E :	Qui a mis ce point c'est toi Laura?	

Laura :	C'était pas moi c'était garance parce qu'elle voulait changer de place mais je dis à sa place, elle avait écrit ça sur le papier donc voilà.	Verbalisation par un tiers
E :	On lève sa main et c'est Badro qui donne la parole.	
Islam :	Tous les vendredis on peut proposer des places comme ça le weekend on peut changer les places.	Proposition 1 : changement de place pendant le week-end
Yaser :	*Mais en fait à quoi ça sert le vendredi* ? *Parce que* après c'est le monsieur du ménage qui doit toujours ranger parce qu'on a du travail à faire donc ça sert à rien.	Echange et questionnement sur la proposition 1
Julien :	*Mais en fait moi aussi je suis d'accord avec Yaser parce que* ça sert à quoi le jeudi, ça sert à rien de changer le vendredi c'est pareil.	
Yaser :	*Le jeudi c'est mieux parce qu'on* a le temps de ranger les tables alors que vendredi on a pas le temps c'est compliqué.	Argument logistique.
Chloé :	*Moi je pense qu'on* peut faire jeudi et vendredi.	
Islam :	Sinon on a qu'à changer pour la semaine mais après on revient à sa place.	Proposition 2 : changement pour une semaine
Garance :	J'ai mis ça parce que les vendredi il y a des disputes et quand il y a des disputes on se dispute souvent avec	Explication (tardive ?)

	ceux qui sont à côté ou en face et donc si on change de place on se disputera moins.	des raisons du point exposé
Président :	Encore 4 questions après on change	
Lucie :	Mais sinon le matin quand on rentre et bien on a qu'à dire qu'on se met où on veut n'a pas une place à nous.	Proposition 3 : placement libre
Ibrahim :	*Tu veux déménager juste pour que tu sois avec ta copine*. [Silence]	
E :	Bon j'entends plusieurs choses : le besoin de changer de place de Grace quand il y a des disputes. **Je peux entendre que les disputes puissent vous empêcher de travailler c'est pour ça que je laisse certains aller au fond dans ces cas-là pour ne pas empêcher les autres de travailler et se calmer avant de revenir au travail. Pour le reste j'aimerais vous préciser que dès que nous, maîtresse, on réfléchit au changement de place c'est très compliqué de savoir qui mettre à côté de qui pour que ça ne dérange personne et que tout le monde soit au travail donc moi bien sur l'idée ne me dérange pas. J'ai envie et besoin que tout le monde soit bien dans la classe donc j'attends vos propositions et si il y a plus de dispute les jeudi vendredi c'est soit parce que vous êtes plus fatigué soit c'est lié à la gestion de classe et là il va falloir faire évoluer tout ça pour qu'il y ait moins de dispute**. S'il y a besoin que je sois plus sévère je le serai. En tout cas il va falloir qu'on y réfléchisse pour que cette fin d'année se termine correctement pour tout le monde.	Explication du point de vue enseignante (écoute et difficulté de la tâche) + tentative d'explication des disputes

Maître du temps :	C'est fini.	
E :	**D'accord, le président a dit deux derniers points.**	
Islam :	Et pourquoi on fait pas des places tout seul comme au collège ?	Proposition 4 : places individuelles
Louis :	Sinon par exemple quand on voit qu'il y en a qui se disputent à côté ou en face et bien on change de place seulement certaines personnes et à la fin je pense que on aura moins de dispute et la classe sera mieux.	Proposition 5 : changement au cas par cas
Laura :	Moi je pense qu'on pourrait faire passer une petite feuille et on note on fait comme un petit dessin pour mettre avec qui devant nous et qui derrière nous comme ça vous pourrez voir vous les maîtresses et faire un plan de classe avec ça mais après on essaie et si ça va pas et bien on change les personnes ou ça va pas.	Proposition 6 : créer un plan de classe collectivement
Président :	Nous allons passer au prochain point.	
E :	Alors **ce qu'on va faire avant c'est déjà prendre une décision par rapport à ce point-là** est-ce que président tu penses qu'on peut déjà prendre une décision?	
Président :	Je propose qu'on fasse un vote. Qui vote pour le changement de place ?	
E :	Alors il faut être plus précis parce que le changement de place ça ne veut rien dire. Alors moi pour vous aider, j'ai noté trois propositions :	Rappel des propositions principales et mise au

	avoir les tables séparées, changer de place petit à petit quand il y a un conflit et refaire un plan de classe.	vote
Président :.	Qui vote pour table séparés ? 4 Ensuite : changer de place petit à petit quand il y a une dispute ? 6 et proposition de plan faire un nouveau plan de classe 12	
E :	**Alors je verrai avec Madame Puig parce que nous sommes pas tout seul et Madame Puig ne peut pas être présente donc je vais lui demander si elle est d'accord pour qu'on fasse un nouveau plan et dans ce cas-là vous pouvez réfléchir ensemble au prochain conseil.**	
Président :	Point suivant Joker récréation	
E :	Tu te rappelles de ton point Kylian ou tu veux que je le dise ? Je m'en rappelle.	
Kylian :	Vas-y maîtresse.	
E :	Tu avais proposé de faire un joker pour rester en classe pendant la récréation si un adulte est présent dans la classe. C'était bien ça ?	Explication du point
Yaser :	*Moi je veux bien le faire je suis d'accord* comme ça quand il pleut ou qu'on veut pas descendre et ben on peut rester dans la classe et puis comme ça on s'ennuie pas dehors alors qu'il pleut.	Argumentation pour valider la proposition
Beny :	Et aussi on pourra jouer aux toupies dans le bac comme on fait avec Morgane ou alors on peut faire un autre joker pour jouer au toupie dans la classe.	
Louis :	*Oui je pense que c'est une bonne idée* de rester dans la	

	classe pendant la récréation parce qu'il y a plein de jeux en classe et on pourra les utiliser	
Laura :	*Il faudra rester avec Morgane ou avec l'autre Morgane ou avec toi maîtresse parce qu'on va pas rester tout seul dans la classe*.	Rapport logistique/sécurité
Président :	une dernière question après on finit le point.	
Chloé :	Quand même on est resté 2 fois avec Morgane et avec toi et qu'on s'était bien amusé.	
Président :	Non c'est bon j'avais dit que c'était la dernière question alors je propose qu'on fasse un vote. Qui vote pour le Joker récréation, pour créer le Joker ? 17 donc on met Joker récréation accepté.	Mise au vote (rapide car accord et validation du groupe)
E :	**Monsieur le président : point suivant ?**	
Secrétaire :	Vas-y dis-le parce que moi il faut que j'écrive.	
Président :	Alors euh point suivant : délégué une seule fois. C'était batouly qui avait écrit ça.	
E :	Elle va nous expliquer ce que ça voulait dire pour être délégué une seule fois	
Batouly :	En fait c'est d'être délégué une seule fois parce que en fait si on passe deux fois et ben tout le monde pourra pas passer (silence)	Explication de la proposition
E :	Elle propose qu'une fois qu'on a été élu délégué on ne puisse pas se représenter et donc être délégué qu'une seule fois pour que tout le monde puisse avoir des chances d'y être une fois dans l'année on a fait main	Reformulation

Chloé :	*Moi je suis pas trop d'accord parce que* si il y en a qui ont envie de refaire et ben ça serait dommage	Argumentation par les élèves sur des accords et désaccords
Ibrahim :	*Juste parce que toi en fait toi tu veux être délégué* et tu veux que quelqu'un vote pour toi pour être délégué c'est pour ça	
Yaser :	Moi je suis d'accord parce que si tu es re-délégué et ben il y en a un dans la classe qui seront jamais délégué.	
Bény :	Et aussi tu (en regardant l'enseignante) avais dit que quand on serait délégué ce serait 3 semaines ou 3 mois	
E :	On va refaire une élection de délégué à la rentrée	
Chloé :	Moi je pense qu"il y en a ils sont délégués mais quand on va changer ils voudront refaire *donc c'est pas très juste.*	
Laura :	*Moi je trouve que c'est une bonne idée mais* par contre je propose qu'il puisse encore dire un texte devant les autres et s'ils veulent aider les personnes à faire leur texte pour leur discours pour donner envie aux autres d'être délégué, ils pourraient donner des petits conseils vu qu'ils ont déjà été délégués.	
Président :	Louis et Grace seront les derniers à parler.	
Garance :	*En fait j'aime bien l'idée de batouly parce que* moi aux dernières élections j'avais dit pareil pour Chloé qu'elle avait déjà fait je trouve que une fois dans l'année ça suffit.	
Louis :	*On pourrait faire que les délégués aident les nouveaux délégués* et aussi si on peut dire que un délégué il peut donner sa place à quelqu'un d'autre si il en a marre d'être délégué comme ça ça fait plus de délégués	
E :	**Très bien. On clôt le point ?**	

Président :	Alors qui vote pour être qu'une seule fois délégué ? 12 Qui va contre : 7 donc il y a plus de pour que de contre.	Mise au vote
E :	**Donc la décision est prise. Note "qu'une seule fois délégué". Ensuite, monsieur le président ?**	
Secrétaire :	Harcèlement Camille	
E :	Camille et Océane et c'est Aliya qui a écrit le point c'est ça ? Est-ce que tu peux donner plus de précisions	
Aliya	Il y a des enfants qui n'arrêtent pas d'embêter Camille et il la blesse	Description de la situation
E :	Est-ce que vous pouvez sans donner de nom être un peu plus précis dans quelle classe sans ses enfants là quand est-ce que ça se passe ces moments où il emmène Camille pour qu'on puisse mieux comprendre	
Camille :	C'est des CM2	
Julien :	Je sais c'est qui parce-que en fait aussi ils ont embêté quelqu'un d'autre mais en fait c'est des garçons qui embêtent d'autres gens dans la cour.	
?	Dans la classe de qui de Monsieur Q ? [silence]	
E :	Les filles est-ce que vous pouvez juste répondre dans la classe de monsieur Q ou dans la classe de Madame L ?	
Camille et Océane :	De M. Q !	
Chloé :	Un jour je lui ai donné quelque chose et ils lui ont pris et après la boîte était toute cassée	Témoignage

?	Ils vous disent quoi ?	
E :	Tu veux plus de précisions sur les actes c'est ça ? Vous pouvez dire répondre directement.	
Océane :	Ils nous disent des gros mots ils me poussent	
Julien :	Mais non quand on joue au foot vous êtes en train de jouer et il y a personne qui vous pousse.	Défiance sur les propos de l'autre, non accepté par certains car ils n'auraient pas vu
E :	Une proposition peut-être qu'on voit ça ensemble comme nous l'avions fait la dernière fois avec les CE1	
Islam :	Est-ce que vous les avez embêtés pour qu'elle vienne comme ça?	
Océane :	Non en fait la première fois ils sont venus vers nous ils nous ont poussé et nous on dit des gros mots.	
Loann :	C'est des filles ou des garçons?	
Camille :	C'est des garçons.	
Islam :	C'est bizarre vous avez du cherché parce qu'ils viennent pas comme ça.	
E :	Elle vient de dire qu'ils sont venus les voir sans raison pour les embêter.	

?	Pourtant ils sont en CM2 ils savent qu'on fait pas ça comme ça !	
Garance	En fait c'est interdit de pousser des filles et 1 et insulter des filles.	Rapport à la règle
Ibrahim	En fait c'est les filles comme les garçons hein c'est la même chose il y a pas que les filles.	
Julien	Et en fait et bien *c'est pas bien le harcèlement parce que il y en a ils ont déjà eu ça* et ils nous ont raconté et bien c'est pas du tout bien.	Prise de recul sur la situation, dénomination de la situation (harcèlement)
Ibrahim	ça veut dire que nous on serait plus intelligent que les CM2 parce qu'on a rien fait nous	Utilisation du « nous » pour parler de la situation, rapport au groupe
Lucie	Pourquoi on en parlerait pas avec leur professeur?	Proposition 2
E :	C'est une autre proposition d'accord donc d'en parler directement avec Monsieur Q.	
Garance	Aussi pourquoi ... ça se fait pas te frapper des personnes qui sont plus petit que soi parce qu'en fait les grands ils savent qu'il ne faut pas le faire et qu'elles peuvent pas se défendre et donc ils viennent les embêter parce que c'est plus facile et aussi les filles elles peuvent le dire	

	directement à un adulte mais des fois après quand ils ont frappé ils disent de le dire à personne et c'est encore pire. [Silence]	
E :	Président ?	
Président :	On va prendre une décision, il y avait 2 propositions ...	
E :	**Que je gère directement avec les personnes concernées les filles ou alors qu'on en parle directement avec Monsieur Q. et qu'il gère ça avec ses élèves.**	
Président :	On passe au vote qui vote pour que ce soit la maîtresse qui gère avec les CM2 ? 6.	
E :	**Qui vote pour que je vois ça avec monsieur Q. ?**	
?	Maîtresse y en a qui votent pas.	
Ibrahim :	**Oui mais ils ont le droit**.	
Président :	10. Y'en a plus.	
E :	**Donc on note la décision est prise d'en parler avec monsieur Q. Point suivant ?**	
Secrétaire :	Proposition Laura.	
Laura :	En fait c'est que les personnes qui sont en colère ils vont 5 minutes au fond de la classe sur la table et ils prennent la boîte à colère et je pense qu'on pourrait rajouter des nouvelles choses à mettre dans la boîte et enfants ils vont cinq minutes au fond se détendre et dès qu'ils sont calmes ils reviennent à travailler.	

Ibrahim :	*Mais en fait c'est juste que ça sert à rien puisque en fait il y a plein de balle qui sont cassés.*	
Chloé :	Parce qu'en fait il y a des trous et du coup c'est nul.	
Lola :	*Le problème c'est qu'il* y en a qui font semblant d'être en colère pour aller au fond.	
Bény :	Aussi il y a des gens dans la classe Il garde tout le temps la balle antistress alors qu'ils sont même pas en colère.	
E :	Alors une chose quand j'avais proposé la boîte à couleur en début d'année j'avais parlé de mettre d'autres choses pas juste les balles antistress 2 m par exemple des choses qui pour dessiner pour écrire pour que la colère puisse sortir donc on peut toujours réfléchir à mettre autre chose dans la boîte à colère et aussi j'avais parlé d'un sablier pour qu'il y a un temps limité d'accord pour que les personnes aille au fond mais en définir un timbre exemple 3 minutes 5 minutes il y a personne tourner le sablier et une fois que le tablier le sablier terminé le retourne à sa place	
Laura	Maîtresse **tu peux juste mettre quelques feuilles dans la boîte** et il faudrait une nouvelle boîte parce qu'elle est cassée comme ça si on est énervé et bien on peut aller au fond pour faire ça.	
E :	Alors oui **je peux mettre quelques feuilles** et aussi je me propose de trouver une nouvelle boîte. [bruit de chaise] chacun reste à sa place on n'a pas terminé	
Islam	Pourquoi on met pas du slime?	
E :	On en a déjà parlé en conseil et on a dit que c'était interdit parce que c'est toxique. Alors, on n'aura pas le	

	temps de terminer ce point-là donc je propose qu'on reporte ce point au prochain conseil. Président ?	
Président :	Le conseil est fermé.	

Annexe n°3 : Analyse croisée catégorielle des différentes interactions et participations des élèves dans les deux conseils

Type d'interactions et de participations des élèves	Conseil coopératif n°1 : 17 décembre 2018	Conseil coopératif n°2 : 5 avril 2019
Verbalisation de situations de conflits et demande d'explication	• Pb1 : « J'ai un problème avec des garçons de CE1 », peu d'éléments décrits, demande d'explication par l'enseignante, plusieurs témoignages apportés, questionnement de la part d'une élève • Pb2 : « Le problème, c'est qu'il y a trop de bruits » • Pb3 : « J'en ai marre que des gens m'embêtent ». Explication très flou de la part de l'élève qui ne semble pas à l'aise, peu d'éléments ajoutés malgré les questionnements de l'enseignante. « J'ai voulu t'en parler mais j'ai eu trop peur » • Prop1 : « Quand on va aux toilettes, ne pas bouger son étiquette parce que ... » Explication de la cause, précision.	• Prop1 : « Changer de place », verbalisation par un autre élève, explication par l'élève ayant écrit le point ensuite • Prop2 : « Créer un joker pour rester en classe pendant la récréation » Verbalisation par l'enseignante (élèves en situation de handicap) • Prop3 : « Être délégué qu'une seule fois », verbalisation avec explication • Pb1 : « Des enfants embêtent X et Y et la blesse» : verbalisation rapide des faits, demande d'explication par l'enseignante puis par les élèves, témoignage de deux élèves dont un ouvre sur des faits plus larges, verbalisation d'une certaine défiance, prise de recul par les élèves sur les règles et sur la notion de harcèlement • Prop4 : « Pour les personnes en colère, les laisser aller au fond de la classe 5 minutes »
Prise de positions, argumentation	• Pb2 : Le point 2 fait débat puisqu'il concerne le quotidien de la classe. Plusieurs expriment donc leur point de vue, leur vécu mais aussi leur vision du problème. Ils ajoutent des informations et prennent « parti »« Je ne suis pas d'accord avec Chloé parce que ... » « Moi je suis d'accord	• Prop1 : Suite à une première proposition, les prises de positions affluent mais toujours avec une argumentation. « Le jeudi c'est mieux parce que... » « Je suis d'accord avec Yaser parce que ... » • Prop2 : Prise de positions là aussi nombreuses (consensus dans l'accord) avec argumentation : « je suis

	avec Océane ». • Pb3 : « Moi je pense que »	d'accord comme ç a... » « Je pense que c'est une bonne idée parce que... » • Prop3 : Les élèves expriment leurs accords et désaccords en expliquant leur choix et en essayant de chercher des explications aux prises de positions des autres. »Moi je trouve que ... mais par contre.... » « Tu dis ça juste parce que toi ... » « Je ne suis pas trop d'accord parce que ... » « J'aime bien l'idée de Baly parce que ... » • Pb1 : Les élèves prennent de la hauteur et se comparent en tant que groupe aux CM2 qui seraient censés savoir mieux gérer les conflits et mieux connaître les règles, ils prennent position collectivement sur le fait que « ça ne se fait pas » • Prop4 : Les élèves expriment leur déception face à ce projet de boîte à colère qui ne fonctionne pas comme prévu ; « ça sert à rien parce que les balles sont cassés », « y'en a qui font semblant d'être en colère » « des gens gardent tout le temps les balles », comme un bilan avant de faire des propositions.
Proposition de solutions (autogestion du groupe)	• Pb2 : plusieurs propositions sont faites en fonction d'expérience vécue « on devrait inventer un geste », « comme en CE1 » mais essayent de plus de comprendre le raison du problème pour trouver une solution adaptée.	• Prop1 : Six réponses différentes à cette proposition, utilisation du « on » à chaque fois, accompagné parfois du « moi » dans certaines prises de positions, utilisation là aussi d'expériences vécues ou observées « comme au collège »
Demande d'intervention d'un adulte	• Pb1 : demande de gestion par l'enseignante en référence à un ancien problème réglé « comme tu as pour Lola la dernière fois », « demander à la directrice pour qu'ils n'aient pas le droit de dépasser la ligne » : demande d'intervention pour créer une règle à partir d'une situation, « parler directement avec leurs maitresses »	• Pb1 : Proposition d'en parler avec le professeur des élèves concernés • Prop4 : Intervention dans l'enseignante pour mettre quelques feuilles et avoir une nouvelle boîte.

Annexe n°4 : Compte-rendu des conseils coopératifs

Conseil n° + Date	Bureau	Félicitations	Propositions	Problèmes	Décisions prises
1 – 4 octobre	Président : Enseignante Secrétaire : Camille Distributeur de parole : Aliya	Océane, Camille	Mettre des pots à crayon (julien), joker pour avoir une bille		Les pots à crayon ne sont pas votés
2 – 11 octobre	Président : Lucie Secrétaire : Chloé Parole : Garance Temps : Zaïnab	Laura adore la classe, océane remercie les maitresses	Sortie mini-golf (yaser), sortie au jardin botanique (kyrian) Boîte à colère (enseignante) Boîte à objet trouvé (Lucie)	Océane a des problèmes en mathématique	Commissions de travail : - Mini-golf : yaser, bény, julien, ibrahim -Jardin botanique : Kyrian, batouly, wassim, islam - boîte à colère : Lola, laura, océange, kylian
3 – 29 Octobre	Président : Islam Secrétaire : Océane Parole : Lola	Laura, Camille	Faire un concours de dessin (kyrian)	Bény, océane, laura	

	Temps : Yaser				
4 – 21 Décembre	Président : Islam Secrétaire : Océane Parole : Lola Temps : Yaser		Sous-main (Julien) Toilettes (Lucie)	Harcèlement (camille), conflit dans la classe (Lucie)	Règlement par la maitresse du problème de camille, création d'une boîte aux lettres de la maitresse, création d'une responsabilité toilettes
5 – 17 Janvier	Président : Kyrian Secrétaire : Camille Parole : Loann Temps : Kylian		Animal (batouly), sorties de fin d'année		Conseil annulé
6 – 31 janvier	Président : Kyrian Secrétaire : Camille Parole : Loann Temps : Kylian	Lola + enseignante	Point avancée des projets (mini golf, boîte à colère, sortie de fin d'année)	Chloé, océane	Achat de ballon, riz et farine pour l'enseignante = création de balles anti-stress
7 – 28 Février	Président : Bény Secrétaire : Lucas		Faire une balle anti-stress par personne Créer de nouvelles		Une balle par personne à faire sur le temps de classe, créer une ceinture verte et une ceinture verte-bleue

	Parole : Batouly Temps : Manon		ceintures		
8 – 14 Mars	Président : Bény Secrétaire : Lucas Parole : Batouly Temps : Manon		Ceinture Louis, création d'un joker pour ne pas travailler (yaser)	Aliya et batouly (non traité)	Passer directement Louis en ceinture jaune
9 - 28 Mars	Président : Julien (Ibrahim adjoint) Secrétaire : Lucas Parole : Batouly Temps : Manon		Joker pour ne pas faire un travail (yaser) Pouvoir apporter un chien à l'école (lola) Ping-pong		Créer un joker pour louper un calcul mental ou une dictée (repos) Acheter des balles et deux raquettes avec le budget de la coopérative
10 – 5 Avril	Président : Julien Secrétaire : Wassim Parole : Badro Temps : Wassim		Faire des couronnes (batouly) Changer de place Joke pour rester en classe pendant la récré (kylian) Être délégué une seule fois (?)	Problème Camille et Océane	Créer un joker « récréation à l'intérieur » Être une seule fois délégué Voir avec M. Quisfix (problème de harcèlement de la part de CM2) Faire un nouveau plan de classe

Analyse quantitative		8	23	10	

Annexe n°5 : Questionnaire vierge

diagnostic local du climat scolaire

Moi et ma classe

		Oui	Non	Je ne sais pas
1	L'ambiance dans la classe est-elle agréable ?			
2	Est-ce que je me sens bien dans la classe ?			
3	Est-ce que je reçois des commentaires positifs et encourageants de la part des maitresses ?			
4	Et de la part de mes camarades de classe ?			
5	Est-ce que je peux me faire aider par un camarade si j'ai besoin d'aide ?			
6	Est-ce que j'ai des copains dans la classe ?			
7	Est-ce que j'ai des copains dans l'école ?			
8	Est-ce que mon opinion compte dans la classe ?			
9	J'aime aider les autres.			
10	J'aime être aidé.			
11	J'aime travailler en groupe.			
12	J'aimerais travailler en groupe plus souvent			
13	Quand nous travaillons en groupe, l'ambiance est bonne.			
14	Dans la classe, tout le monde se respecte.			
15	Je me sens investi dans la classe.			
16	Est-ce qu'il existe des moments pour discuter de la vie de la classe ?			
17	Est-ce que je peux dire quand je ne suis pas d'accord ?			

		Oui	Non	Je ne sais pas
18	Est-ce que je me sens en sécurité dans la classe ?			
19	Est-ce que j'ai peur de donner mon opinion ou de poser des questions ?			
20	Est-ce que notre maitresse discute souvent avec nous des problèmes ?			
21	Est-ce que les règles sont claires dans la classe ?			
22	Je peux parler à la maitresse quand j'ai un problème.			
23	Je parle à la maitresse quand j'ai un problème.			
24	Je peux parler à la classe de mon problème.			
25	Je parle à la classe quand j'ai un problème.			

		Oui	Non	Je ne sais pas
26	J'ai ma place dans le groupe			
27	Les autres m'écoutent quand je donne mon avis			
28	Je me sens parfois seul dans la classe			
29	Est-ce que j'aime ma classe ?			

30. Pour toi, qu'est-ce que le conseil coopératif ?

.....

31. Qu'est-ce que ça t'apporte ?

.....

32. Qu'est-ce que ça apporte à la classe ?

.....

33. Qu'est-ce que ça apporte à la maitresse ?

.....

Annexe n°6 : Réponses aux questionnaires sur le climat scolaire

	Décembre					*Avril*						
Les relations	**Oui**	**Non**	**Je ne sais pas**	**Répons e**	**%**	**Oui**	**Non**	**Je ne sais pas**	**Répons e**	**%**	**Evolution**	**Analyse**
L'ambiance dans la classe est-elle agréable ?	2	12	6	Non	55	2	18	1	Non	86	31	Meilleure ambiance
Est-ce que je me sens bien dans la classe ?	8	9	1	Non	41	9	10	2	Non	48	7	
Est-ce que je reçois des commentaires positifs et encourageants de la part des maitresses ?	10	1	7	Oui	45	15	1	5	Oui	71	26	Plus de commentaires encourageants
Et de la part de mes camarades de classe ?	9	6	3	Oui	41	6	9	4	Non	43	2	
Est-ce que je peux me faire aider par un camarade si j'ai besoin d'aide ?	15	3	1	Oui	68	11	5	5	Oui	52	-16	Moins d'aide possible
Est-ce que j'ai des copains dans la classe ?	17		3	Oui	77	21			Oui	##	23	Plus de copains dans la classe

Est-ce que j'ai des copains dans l'école ?	14	4	3	Oui	64	19	1	1	Oui	90	27	Plus de copains dans l'école
Est-ce que mon opinion compte dans la classe ?	5	9	5	Non	41	9	8	4	Oui	43	2	
J'aime aider les autres.	15	2	3	Oui	68	19	2		Oui	90	22	Aime plus aider
J'aime être aidé.	14	4	3	Oui	64	14	4	3	Oui	67	3	
J'aime travailler en groupe.	13	4	3	Oui	59	16	4	1	Oui	76	17	Aime plus travailler en groupe
J'aimerais travailler en groupe plus souvent	15	3	2	Oui	68	12	8	1	Oui	57	-11	N'aimerais pas travailler en groupe plus souvent
Quand nous travaillons en groupe, l'ambiance est bonne.	4	12	4	Non	55	8	12	1	Non	57	3	
Dans la classe, tout le monde se respecte.	1	17	2	Non	77	1	19	1	Non	90	13	Tout le monde ne se respecte pas
Je me sens investi dans la classe.	9	7	5	Oui	41	11	6	4	Oui	52	11	Plus investi dans la classe
Est-ce qu'il existe des moments pour discuter de la vie de la classe ?	9	5	6	Oui	41	10	6	5	Oui	48	7	
Est-ce que je peux dire quand je ne suis pas d'accord ?	14	4	2	Oui	64	13	5	3	Oui	62	-2	

La sécurité												
Est-ce que je me sens en sécurité dans la classe ?	10	5	5	Oui	45	11	10		Oui	52	7	
Est-ce que j'ai peur de donner mon opinion ou de poser des questions ?	6	10	4	Non	45	6	11	4	Non	52	7	
Est-ce que notre maitresse discute souvent avec nous des problèmes ?	15	3	3	Oui	68	14	5	2	Oui	67	-2	
Est-ce que les règles sont claires dans la classe ?	5	9	6	Non	41	3	15	4	Non	71	31	Règles ne sont pas perçues comme plus claires
Je peux parler à la maitresse quand j'ai un problème.	16	4		Oui	73	18	2	1	Oui	86	13	Peux plus parler à la maitresse
Je parle à la maitresse quand j'ai un problème.	15	3	2	Oui	68	15	5	1	Oui	71	3	
Je peux parler à la classe de mon problème.	9	9	2	Soso	41	8	11	2	Non	52	11	Peux plus parler à la classe
Je parle à la classe quand j'ai un problème.	10	9	1	Oui	45	8	11	2	Non	52	7	
											0	

Le sentiment d'appartenance												
J’ai ma place dans le groupe	10	5	5	Oui	45	14	6	1	Oui	67	21	A plus sa place dans le groupe
Les autres m’écoutent quand je donne mon avis	9	8	4	Oui	41	10	9	2	Oui	48	7	
Je me sens parfois seul dans la classe	14	4	2	Oui	64	14	5	2	Oui	67	3	
Est-ce que j’aime ma classe ?	9	5	5	Oui	41	12	7	2	Oui	57	16	Aime plus sa classe

Annexe n°7 : Réponse aux questions ouvertes – Questionnaire climat scolaire

Pour toi, qu'est-ce que le conseil ?	***Qu'est-ce que ça t'apporte ?***	***Qu'est-ce que ça apporte à la classe ?***	***Qu'est-ce que ça apporte à la maitresse ?***
- On peut présenter des choses - Un conseil où on parle de trucs comme des sorties - Pour discuter des problèmes aux autres - Quand on parle à la classe - Là où on parle des problèmes, des questions et des propositions - Un moment où on parle des problèmes et des sorties - C'est pour dire un problème (X4) - Pour parler des problèmes, de nos propositions et de nos remerciements - Un moment où nous pouvons présenter nos idées - On peut parler des problèmes, des idées - Un moment où on peut parler - Ca dure 45 minutes et ça sert à se mettre d'accord - Quand on parle de choses - C'est pour discuter de nos problèmes, de nos propositions et pour féliciter - C'est un temps de soulagement - C'est pour parler de nos problèmes, donner des propositions - C'est un truc où on peut se conseiller - C'est une façon pour nous de parler de nos idées et de nos problèmes, de quand on est en colère	-Rien (X4) - Me permet de régler des soucis - De l'énergie - Du bien (X3) - Régler les problèmes et les propositions - Je ne sais pas - De la joie - ça m'aide à régler mieux mes problèmes - ça me fait du bien mais pas tout le temps - De l'aide - ça m'apporte des moments où je peux donner mes opinions à toute la classe	- Plein de choses - Je ne sais pas (X5) - De faire des sorties - ça fait du bien - De l'aide - Du bien (X2) - ça nous aide à ne pas avoir de problèmes - Il y a moins de problèmes - Des moments où ils peuvent parler de leur problème et idées - être bien	- Je pense que ça lui fait du bien - Qu'on l'écoute - D'écouter/de savoir un peu tout (X2) - Rien - Beaucoup de qualités - ça l'aide à savoir nos problèmes et nos propositions pour la classe - L'opinion de la maitresse est celui qu'on a besoin pour nos idées

- Une réunion pour les élèves - C'est un moment où on donne des idées - Pour parler des problèmes, de nos avis ... - On peut expliquer les problèmes et les idées - Un moment de la journée où je peux parler de mes idées, de mes problèmes - C'est un moment important - On peut parler - Présenter nos idées - Un temps tous ensemble - J'aime faire le conseil parce que quand on a des problèmes on en parle	- ça règle des problèmes		

RESUME (FRANÇAIS)

Suite au constat d'un climat de classe négatif au sein de ma classe de CE2 (violences verbales et physiques, menaces, méfiance) et afin de pouvoir améliorer les relations entre élèves, j'ai fait le choix de mettre en place différentes instances permettant de développer la coopération, notamment les conseils coopératifs. Ce mémoire sera l'occasion de questionner le lien entre la mise en place de ces conseils dans une classe et l'amélioration du climat scolaire.

RESUME (ANGLAIS)

Following the observation of a negative class climate in my class (verbal and physical violence, threats, mistrust) and in order to improve relations between students, I made the choice to set up different measures to develop cooperation, including cooperative councils. This thesis will be an opportunity to question the link between the implementation of these councils in a given class and the improvement of the school climate.